

# RAPPORT D'ACTIVITES 2020

## ALT/PAEJ



*« Illustration issue de l'atelier photo du CTR »*



Organigramme 2020 .....	
Synthèse de l'activité – hors actions collectives .....	5
<b>1 Pôle prévention et formation .....</b>	<b>6</b>
1.1 Le réseau départemental des points d'accueil et d'écoute jeunes – PAEJ .....	6
1.1.1 Le public.....	7
1.1.2 Les actions collectives .....	12
1.2 Les consultations jeune consommateur - CJC.....	16
1.3 Tandem.....	18
<b>2 Le centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie – CSAPA.....</b>	<b>19</b>
2.1 Pôle ambulatoire .....	19
2.1.1 Le centre d'accueil et de soins .....	20
2.1.1.1 Activités et éléments statistiques .....	20
2.1.1.2 Activités des professionnel-le-s.....	23
2.1.1.3 Les personnes sous mesure d'injonction thérapeutique .....	27
2.1.1.4 Les Ateliers et Activités .....	28
2.1.2 Temps d'échange autour des addictions.....	31
2.1.3 Consultations avancées chez les partenaires.....	32
2.1.4 Appartements relais .....	34
2.1.5 Le centre de détention d'Oermingen .....	34
2.1.6 Le dispositif partagé : Opali-Ne .....	35
2.2 Pôle résidentiel.....	39
2.2.1 Le centre thérapeutique résidentiel « La Robertsau ».....	39
2.2.1.1 Eléments statistiques .....	41
2.2.1.2 Les ateliers et séjour collectifs .....	47
2.2.2 Les appartements thérapeutiques relais.....	55
<b>3 Le partenariat .....</b>	<b>66</b>
3.1.1 Le partenariat du CSAPA .....	66
3.1.2 Le partenariat des PAEJ .....	69
3.1.3 Le partenariat avec les centres de formation et les stagiaires accueillis .....	69
Formation, participation à des colloques et journées de réflexion .....	70
Perspectives 2021 et remerciements.....	71
Remerciements .....	72
Glossaire des abréviations utilisées .....	73

Pour introduire ce rapport d'activité, nous pourrions faire état par le menu de toutes les épreuves traversées en mode « start and go » cette année particulière et dont nous espérons sortir à présent, mais nous n'en ferons rien. Chaque salarié a d'ailleurs été invité à rédiger un passage sur ce qu'il a vécu, traversé, lors de cette crise et nous tenterons de faire un beau recueil de tous ces écrits déjà disponibles.

Finalement, le choix a été posé d'éclairer ce rapport d'activités par le prisme de la créativité. Nous parlerons de créativité et comment nous avons pour nous même, pour les personnes accompagnées su, du, pu mettre notre inventivité, imagination à l'œuvre. Ainsi, vous découvrirez au fil de ce document les textes rédigés par quelques-uns d'entre nous, illustrant cette belle thématique.

Mettre à l'épreuve note imagination, notre inventivité, notre originalité, notre esprit d'initiative, avoir besoin de renouvellement... finalement c'est bien cela aussi qui :

- guide notre engagement professionnel
- nous permet de sortir des sentiers battus, d'essayer, d'expérimenter de nouvelles choses, de mettre à l'épreuve de nouvelles idées, de lancer un projet etc...
- fait au final en sorte que notre travail est non seulement intéressant mais aussi varié, riche en découvertes et émotions.

Où que l'on travaille, où que l'on intervienne : CAS, CTR, ATR, PAEJ, OPALI-Ne, CD Oermingen, chez les partenaires, en travail de rue, en individuel ou en collectif etc... il a été de mise d'imaginer, de créer de nouvelles modalités d'accueil, de maintenir et de garantir les liens avec les personnes accompagnées, de continuer à répondre présents.

Notre réflexion démarrée en 2019, relative à l'éco responsabilité à ALT s'est poursuivie et l'une de ses concrétisations a été l'accueil de trois ruches dans le parc du CTR. Leur mise en place a été accompagnée et l'est toujours d'ailleurs par les conseils avisés de l'apiculteur Abdel qui transmet sa passion aux membres de l'équipe et aux résidents du CTR à chacun de ses passages.

Les idées de ce groupe de travail continuent à fleurir et d'autres réalisations devraient voir le jour prochainement...

Pour finir, nous terminerons cette introduction par la mise en place d'un groupe de travail initié pour amorcer la fête d'anniversaire du cinquantenaire de l'association. Celle-ci aura lieu en 2022. Aussi une dizaine de professionnels se sont portés volontaires pour faire partie de cette aventure. Les idées fusent, et l'imaginaire est en action. Alors diverses idées commencent à émerger ; celles-ci seront concrétisées à n'en pas douter, d'ici la réalisation de l'évènement.

A suivre....

Mélinda HUBER, directrice

# Organigramme 2020

Le Président

Le Conseil d'administration de l'association ALT

## La direction et l'équipe administrative

La Directrice

- 1 Responsable administratif et financier
- 2 Assistantes administratives et comptables

## Centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (CSAPA)

Centre d'accueil et de soins  
Consultations jeunes consommateurs  
Opali-Ne

1 Chef de service

3 Educateurs spécialisés

2 Infirmières

4 Assistants de service social

8 Psychologues

2 Médecins généralistes

2 Médecins psychiatres

Centre thérapeutique résidentiel La Robertsau  
Appartements thérapeutiques relais

1 Chef de service

6 Educateurs spécialisés

1 Infirmier

1 Educateur sportif

1 Professeur de dessin

2 Médecins

1 Médecin psychiatre

1 Puéricultrice

1 Assistante de service social

## Réseau départemental de 28 points d'accueil et d'écoute pour les jeunes et une équipe mobile

10 Psychologues

1 Infirmière

1 Educatrice spécialisée

## Synthèse de l'activité – hors actions collectives

### Centre de soins d'accompagnement et de prévention en addictologie 986 personnes

<b>CSAPA ambulatoire</b>		<b>945 personnes</b>
<i>Dont personnes accueillies au</i>		
<b>Centre d'accueil et de soins</b>		<b>699 personnes</b>
<b>Centre de détention d'Oermingen</b>		<b>160 personnes</b>
<b>Consultations jeunes consommateurs</b>		<b>86 personnes</b>
Nouveaux patients		<b>588 personnes</b>
Personnes de l'entourage		<b>52 personnes</b>
<i>Consultations médicales</i>	1595	
<i>Consultations infirmiers</i>	42	
<i>Entretiens psychologues</i>	3065	
<i>Entretiens assistants sociaux</i>	2608	
<i>Entretiens et actes éducateurs spécialisés</i>	4635	
<i>Entretiens psychiatres</i>	236	
<i>Entretiens avec personnes de l'entourage</i>	279	
<b>CSAPA résidentiel</b>		<b>41 personnes et 6 enfants dont 2 placés</b>
<b>Centre thérapeutique résidentiel</b>		<b>32 personnes hébergées</b>
<i>Consultations médicales</i>	857	
<i>Consultations psychiatriques</i>	90	
<i>Consultations infirmiers</i>	224	
<i>Entretiens psychologues</i>	355	
<i>Entretiens assistants sociaux</i>	429	
<i>Entretiens et actes éducateurs spécialisés</i>	1430	
<b>Appartements thérapeutiques relais</b>		<b>9 personnes hébergées et 6 enfants dont 2 placés</b>
<i>Consultations médicales</i>	132	
<i>Consultations psychiatriques</i>	15	
<i>Entretiens psychologues</i>	120	
<i>Entretiens, actes, accompagnements assistants sociaux</i>	686	
<i>Entretiens, actes, accompagnements éducateur spécialisé</i>	113	
<i>Entretiens, actes, accompagnements puéricultrice</i>	75	
<hr/>		
<b>Points d'accueil et d'écoute jeunes</b>		
<b>Nombre de jeunes</b>		<b>1530 personnes</b>
<i>Entretiens</i>	5074	
<b>Nombre de parents</b>		<b>433 personnes</b>
<i>Entretiens</i>	803	
<i>Rencontres partenaires et soutiens techniques</i>	2259	

# 1 Pôle prévention et formation

## 1.1 Le réseau départemental des points d'accueil et d'écoute jeunes – PAEJ

Le réseau des PAEJ joue un rôle déterminant de proximité, grâce aux professionnels de l'équipe mobile et des points d'accueil et d'écoute jeunes. Celui-ci se définit et s'inscrit autour d'une fonction préventive d'accueil, d'écoute, de soutien, de sensibilisation, d'orientation et de médiation au contact des jeunes exposés à des situations de risque et de leur entourage adulte.

Le réseau est reconnu grâce au travail quotidien de maillage et de coopérations réalisés par l'ensemble de l'équipe PAEJ. Le résultat de ce travail est illustré par la demande exponentielle de mises en place de groupes de parole à destination des jeunes et de demandes d'interventions.

La diversité des lieux proposés et occupés par les professionnels de l'équipe, illustre les liens existants et entretenus avec les collègues, les institutions ou les services du territoire.

Le réseau PAEJ devient pertinent et incontournable car il complète une offre d'intervention quasi nulle dans certaines communes et secteurs géographiques.

Suite au renfort et à l'augmentation du temps de travail des professionnels de l'équipe mobile, ceux-ci ont renforcé leur présence dans l'ouest du département, et ainsi, augmenté leur disponibilité pour répondre aux nombreuses sollicitations.

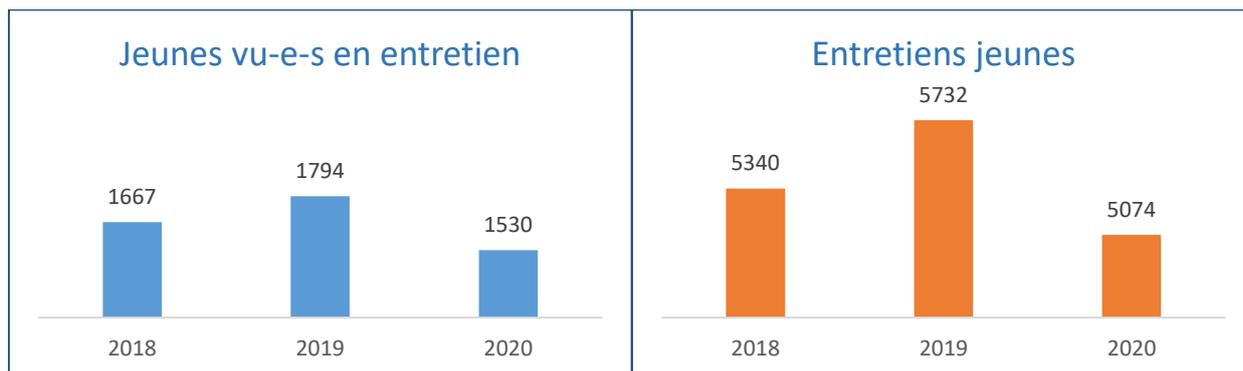
De plus, les élus de la Communauté de communes du Pays de Barr ont souhaité et soutenu la création d'un PAEJ à Dambach la ville. La demande d'écoute attendue sur ce territoire a pu être satisfaite, ainsi une nouvelle réponse a été apportée aux jeunes et à leur entourage.

La même demande a été effectuée par les élus de la communauté de communes du Canton d'Erstein, de ce fait une offre d'écoute est offerte à présent à tous les jeunes du territoire quels que soit leurs lieux de résidence avec l'ouverture notamment d'une antenne à Gerstheim et à Rhinau.

Dans le nord du département, il ne reste pas ou plus de territoire non couvert par le dispositif comme l'illustre cette carte. Où que l'on se trouve sur ce territoire, une réponse rapide et adaptée peut être apportée par les professionnels de l'équipe mobile déployés sur ce secteur.



### 1.1.1 Le public



Les professionnels du réseau PAEJ sont accueillis dans 35 établissements scolaires (28 collèges et 7 lycées). Ainsi ils déploient leur activité principalement auprès de collégiens ou de lycéens. En 2020, les établissements ont fermé leurs portes à plusieurs reprises afin de tenter de limiter la propagation de l'épidémie liée à la covid 19. Ces fermetures ont eu un impact sur nos activités mais également sur la santé psychique des jeunes.

Cette année fut bien sûr profondément marquée par le contexte général de la pandémie et en particulier l'épisode du premier confinement. Si on regarde les chiffres, on constate une baisse du nombre de jeunes reçus au cours de cette année 2020 (en particulier entre mars et juin) et également une baisse du nombre d'entretiens.

*« Les modalités d'accueil au PAEJ ont changé, le port du masque, la distanciation physique. Un protocole qui n'est pas sans effet dans l'accueil des jeunes. Cacher derrière un masque, il faut trouver les moyens d'être rassurant, être dans une proximité d'écoute et de rencontre, inventer un nouveau cadre sécurisant malgré l'insécurité ambiante pour permettre aux jeunes de se réapproprier un espace de pensée. Doucement, le PAEJ retrouve ses couleurs, la crise actuelle montre la nécessité et toute l'importance du PAEJ qui rend possible la parole et l'accueil de la souffrance psychique pour les jeunes mais aussi pour les professionnels et les familles. » Yvanah Guivarch*

Nos activités ont dû s'adapter et nos pratiques se sont réinventées. Nous avons tenu bon et avons répondu autant que possible aux sollicitations nombreuses.

*« L'année 2020 a été marquée par la crise sanitaire et cela a inévitablement eu des effets sur l'activité en PAEJ. C'est notamment le premier confinement qui a eu un effet délétère sur le travail effectué. Des entretiens par téléphone ont été réalisés à partir du moment où la situation de confinement s'est prolongée. La poursuite du travail au moyen de consultations téléphoniques a favorisé le maintien du lien. » Léa Le Doujet*

*« Il a donc fallu imaginer des alternatives aux entretiens proposés classiquement. » Anne-Sophie Weber*

Si la majorité des jeunes ont traversé les confinements successifs correctement il n'en est pas vrai pour les plus fragiles d'entre eux : des fragilités se sont exprimées, de la violence s'est faite jour, des angoisses se sont manifestées et notre travail s'est amplifié encore !

*« Les angoisses flambent face au virus, la menace de mort est envahissante, la menace d'être agent contaminateur également. Parallèlement, il n'y a plus d'échappatoire possible, contraint d'être confiné ensemble, mettant à mal les fragilités des uns et des autres, les ressources familiales s'épuisent et on se retrouve face à des situations familiales douloureuses. Autant de charge psychique qu'il est important de pouvoir verbaliser. » Yvanah Guivarch*

*« C'est aussi sur les symptômes et la nature des angoisses que le contexte sanitaire a eu de nombreux retentissements. » Léa Le Doujet*

*« Certains des jeunes suivis ont mal vécu le confinement et d'autres ont été victimes de violences intra familiales. Aux vues de cette situation inédite, prise en charge inédite : appels téléphoniques, réseaux sociaux ont été des supports pour garder le contact et tenter d'évaluer avec difficultés les risques encourus pour certains jeunes. » Anne-Sophie Weber*

*« Un certain nombre présente un mal-être diffus, sur lequel ils ont du mal à mettre des mots. En les interrogeant ils ne le lient pas directement au « Covid » mais font part pourtant d'une forme de lassitude, d'ennui, de perte de projections et d'espoir. Il y a une forme de résignation avec prédominance d'un affect dépressif. A quand la colère me demandais -je parfois ? En ayant posé la question à une jeune, celle-ci me dit « je ne vais pas faire la révolution toute seule », « les autres semblent s'habituer à ça, moi je ne veux pas ». Résistance encore il y a, ouf ! Si les jeunes ne veulent pas s'y habituer, les comportements de « révolte » ou « résistance » sont bien moins présents dans la désobéissance mais plutôt dans une forme de repli sur soi, où leur souffrance de la situation se « marque » par une violence dirigée envers soi-même. » Lauriane Linck*

Une attention particulière est portée à l'accueil du public plus âgé, souvent en situation de décrochage scolaire, isolé et en mal de projection. La prévention spécialisée (Haguenau, Benfeld, Erstein, Strasbourg) les missions locales (Haguenau-Bischwiller-Wissembourg, Molsheim-Obernai-Schirmeck-Wasselonne, Saverne-Sarre-Union, Strasbourg-Schiltigheim-Illkirch) sont autant de partenaires en lien avec ce public davantage en difficultés encore, et, pour lesquels se mobiliser, s'extraire de chez eux pour honorer les rendez-vous est particulièrement difficile. Nous poursuivons nos efforts pour saisir et soutenir ces jeunes.

*« Nous avons pris cette année le parti d'aller davantage à la rencontre du public jeune majeur isolé et/ou en situation de précarité sur tout le territoire. Pour ce faire, il nous a semblé opportun de nous diriger vers les partenaires de la Mission locale qui, réciproquement nous ont sollicité comme relais auprès des jeunes en situation de mal-être.*

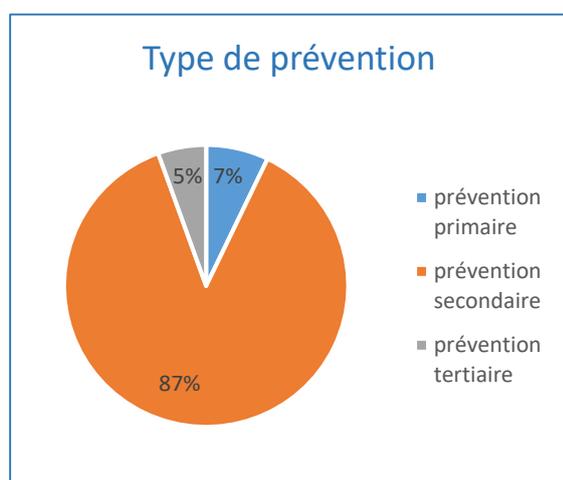
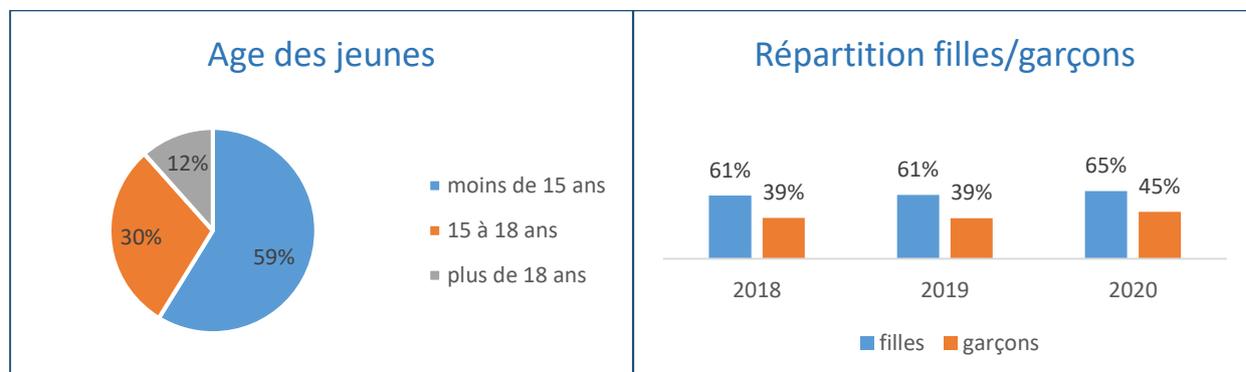
*Très rapidement nous avons pu observer quelques spécificités dans l'accompagnement de ce public.*

*En effet, il nous a fallu mettre en place des entretiens plus resserrés dans le temps en termes de régularité, et particulièrement en début de rencontre, afin de créer les conditions nécessaires à ce qu'un lien puisse advenir. De plus, il nous est apparu nécessaire d'être davantage dans une forme de relance concernant les rappels de RDV ou à la suite de RDV non honorés, avec un certain nombre d'entre eux, dont la fragilité se situe déjà à cet endroit. C'est nous semble-t-il en partie grâce à cette attention particulière que les accompagnements ont pu perdurer.*

*Mais ce qui signe surtout la particularité du travail psychique mené auprès de ce public relève de la durée des suivis, qui, compte tenu des difficultés massives rencontrées par les jeunes adultes exigent un travail au moyen cours à minima. En effet, contrairement aux collégiens, les lycéens et jeunes adultes sont dans des difficultés particulièrement enkystées. Les problématiques principales relèvent le plus souvent de leurs relations avec leurs parents, ainsi qu'à un sentiment de mal-être profond et présent depuis plusieurs années. Des constats partagés par nos partenaires du lycée et de la Mission locale qui expliquent sans doute l'augmentation des orientations.*

*Aussi, nous avons été surpris de constater que ces jeunes adultes avaient bien souvent déjà été accompagnés à plus ou moins long terme par un, voire plusieurs professionnels de l'écoute notamment des psychologues et/ou psychiatres. Et que bonnes ou mauvaises, ces expériences ne facilitaient pas davantage leur démarche au PAEJ. C'est semble-t-il la raison pour laquelle la question de l'accroche est importante pour eux, ils y font d'ailleurs souvent référence lors de la première rencontre comme d'un impératif pour la suite. Nous pouvons faire l'hypothèse qu'en tant que jeunes adultes ils auraient une attente plus accentuée d'être « pris au sérieux » par les professionnels qui se proposent de les écouter. Et qu'il leur faut de ce fait, beaucoup de temps à se sentir en confiance, d'où la durée généralement longue des suivis.*

Lorsqu'ils sont finalement sécurisés et investis, la richesse de l'élaboration qui s'opère chez ces jeunes est remarquable à bien des égards. Nous souhaiterions donc pouvoir continuer à mener ce travail de fond auprès des jeunes adultes aussi bien que des plus jeunes. » **Julie Guignard et Delphine Schelcher**



La prévention secondaire est définie comme l'accueil et le soutien de jeunes en situation complexe.

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) considère aussi la prévention secondaire comme « un ensemble de mesures destinées à interrompre un processus morbide en cours pour prévenir de futures complications et séquelles, limiter les incapacités et éviter le décès ».

Les sujets abordés par les jeunes lors des entretiens avec les professionnels de l'équipe sont divers et lourds de conséquences :

- Choc culturel (déracinement, intégration...) 1%
- Problématiques addictives (avec ou sans produit, troubles du cptt alimentaire...) 2%
- Difficultés scolaires/professionnelles (pression, décrochage, adaptation...) 12%
- Difficultés familiales (séparation, maladie, secret, deuil, relation parent-enfant...) 34%
- Difficultés relationnelles avec les pairs (socialisation, harcèlement...) 18%
- Difficultés sociales (précarité, chômage...) 1%
- Mal-être (angoisse, mauvaise estime de soi, scarifications, idées suicidaires...) 26%
- Relations amoureuses (couple, sexualité...) 3%
- Violences sexuelles (agressions, viols, incestes) 3%

« Les problématiques abordées par les jeunes sont dans un premier temps les mêmes que celles rencontrées habituellement : difficultés scolaires ou par rapport à l'orientation, difficultés familiales avec entre autres des cohabitations parfois compliquées, des difficultés amoureuses... certaines problématiques sont exacerbées par les confinements, comme la phobie scolaire, la solitude et l'isolement pour les lycéens qui sont à mi-temps dans les établissements scolaires. A quoi viennent s'ajouter de l'angoisse dû au

contexte, aux règles sanitaires, à la peur de contaminer ses porches. La peur que la situation perdure. La peur du déroulement des examens et des orientations pour ceux qui sont dans des années scolaires charnières.

Certains ont des difficultés pour aller en cours : la peur de la contagion par les autres ou de contaminer les personnes avec qui ils vivent, mais aussi des jeunes qui, finalement sont plus à l'aise en ayant cours en distanciel. Elles et ils font le retour qu'il est plus facile de travailler à son rythme, chez soi, dans une ambiance calme. De façon globale, nous faisons le même constat que tout le monde : les tensions familiales sont exacerbées. Certains parents travaillent, d'autres télétravaillent, l'augmentation importante de la précarisation qui a un impact fort sur le quotidien des foyers. Chacun fait de son mieux dans un contexte éprouvant et qui perdure.

D'expérience, nous savons que les fins d'années sont toujours des périodes compliquées, elles font partie des périodes où nous avons le plus de demandes et le plus d'urgences... cette année n'a pas échappé à la règle mais il y a eu plus d'urgences, bien plus de situations compliquées et tout a commencé bien plus tôt que les années passées.

Le mal être augmente chez les jeunes, il se fait plus profond et nous le constatons chaque jour. Ils doivent mettre entre parenthèse leur jeunesse : comment se faire des amis en respectant les protocoles en vigueur ? Comment avoir une vie amoureuse ? Comment se projeter dans un avenir aussi flou quand le présent est si compliqué ?

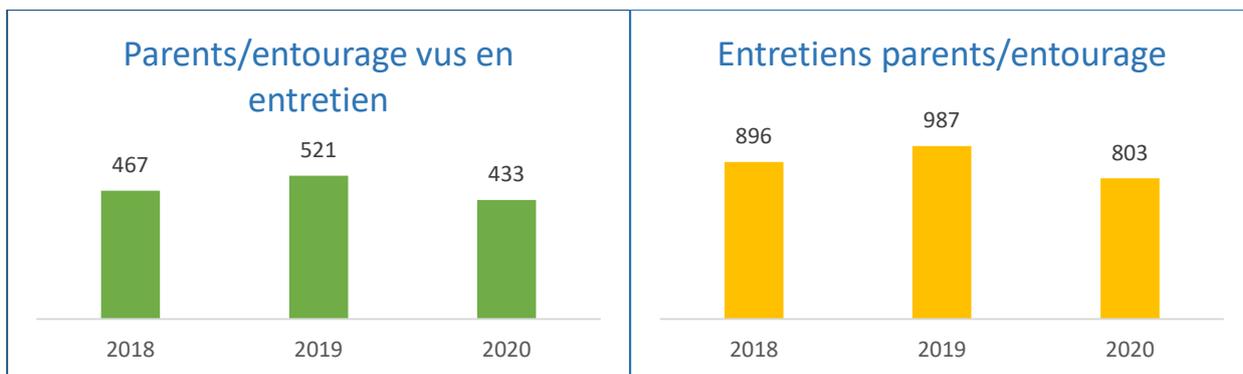
Les jeunes se débattent avec leurs angoisses et leur adolescence... Ce qui n'est déjà pas une mince affaire. Et nous, les adultes, y ajoutons les injonctions paradoxales, les messages contradictoires et la projection de nos propres peurs. Comment pouvons-nous imaginer que cela n'a aucun impact ?

Nous nous retrouvons face à des jeunes qui doivent faire le deuil d'une adolescence rêvée, avec cette impression que leur jeunesse a été volée.

Une partie de ce qui ne peut pas se passer dans la présence se retrouve projetées dans les réseaux sociaux. Ils deviennent le théâtre du pire comme du meilleur. Le harcèlement en ligne est très présent, il y a aussi plus de disputes entre eux, car les réseaux sociaux sont parfois leurs seuls médias de communication et qu'il n'en permet pas de jouer ou de montrer les émotions. Paradoxalement, les réseaux sociaux sont aussi très soutenant face à l'isolement, ils leur permettent de se sentir moins seuls, permettent des rapprochements parfois, de se découvrir autrement, ou pour les introvertis d'aller vers les autres. Ils permettent de travailler à plusieurs et une meilleure compréhension des exercices ou des cours.

Nous assistons à une nouvelle définition des conduites à risques. Avant, nous arrivions bien à définir ce qui était une conduite à risques, dans le contexte actuel enlever son masque est devenu une conduite à risque et un geste d'opposition. La redéfinition de « conduites à risques » entraîne une perte de repères, autant pour les professionnels que pour les jeunes. Les conduites à risques (comme boire de l'alcool à une fête ou dans un parc, ...) ne sont pas possibles dans ce contexte. Alors où et comment ont-elles lieu ? »

**Christine Fey et Guillaume Marx**



Les sollicitations arrivent également de la part des parents. Leurs attentes sont des demandes d'informations, de conseils, d'étayages.

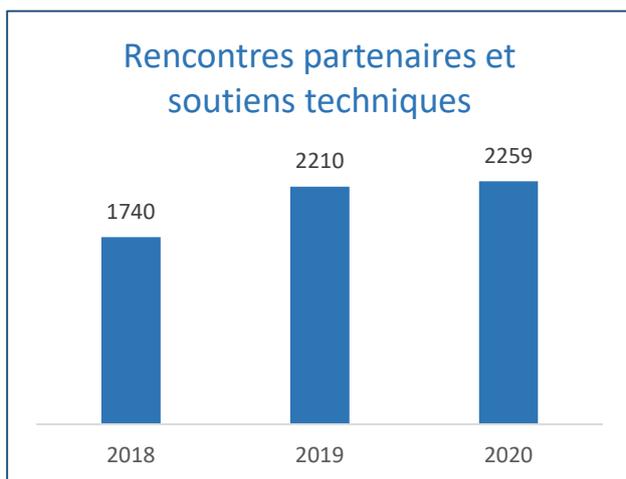
*« Quelques parents se sont saisis du PAEJ. La MDA, la CAF, ou le CSC sont les principaux partenaires à en avoir orientés. Ces derniers sont soit venus chercher un soutien dans leur parentalité, soit ont consulté d'abord pour permettre à leur enfant de venir. La création du lien avec les parents sert aussi parfois à tisser une accroche avec le jeune. » Lauriane Linck*

Les sujets de préoccupations majeures dont ils font état sont : les outils numériques, leur usage, leur mésusage voire leurs abus. Les parents font régulièrement part de leurs inquiétudes (cyberdépendance : « mon fils est accro aux écrans ») et de leurs difficultés à poser des limites (avant qu'il ne soit trop tard).

L'équipe accompagne ces adultes inquiets voire en détresse, tout en abordant leurs questions, en proposant et réalisant des entretiens individuels.

*« Une des difficultés repérées est que les parents sont souvent en demande qu'on suive leur enfant. Le jeune accepte de venir, mais parfois au bout de quelques séances, on se rend compte que son malaise n'est que le symptôme d'une difficulté familiale. Une jeune fille qui était venue accompagnée de sa mère au premier entretien me dit un jour « c'est ma mère qui est dépressive et qui aurait besoin de revenir vous voir ». Les jeunes ramènent aussi parfois les parents vers le PAEJ. Le suivi avec elle s'est arrêtée, la mère a accepté de venir parler de ses difficultés à elle dans son rôle de parent. » Lauriane Linck*

Mais, des temps d'échanges collectifs sont également proposés grâce à des soirées thématiques ou des cafés parents, par exemple.



Les professionnels du réseau PAEJ travaillent et se réunissent régulièrement avec les partenaires et les professionnels en lien direct avec les jeunes et leur entourage. Il est nécessaire d'être en proximité et en lien étroit avec les professionnels des institutions qui accueillent les PAEJ. Le travail de repérage des difficultés et de la mise en relation du jeune ou de la famille avec le psychologue du PAEJ permet enfin de proposer un accompagnement. Aussi travailler ensemble et être en lien nécessite du temps pour se connaître, se faire confiance et organiser les complémentarités.

Les professionnels des PAEJ organisent et/ou participent également avec les partenaires des temps d'intervention communs (petits déjeuners partenaires, interventions etc), afin de faire ensemble, monter un projet commun, aborder des sujets spécifiques et propres à une situation. Ainsi plus d'une centaine de réunions et temps de travail ont été animés avec les partenaires.

### 1.1.2 Les actions collectives

Si l'accueil et le soutien individuel restent les modes d'intervention premiers et principaux, les professionnels du réseau des PAEJ mettent également en place et animent des groupes de parole à destination des jeunes. Ces temps d'échanges et de débats sont particulièrement appréciés par les jeunes et apportent une certaine sérénité, ou du moins un climat plus apaisé dans les établissements, structures où ils ont lieu. Cette activité a été bien réduite cette année.

*« La difficulté des jeunes à se mobiliser semblerait pour une part, liée au fait qu'ils n'identifient pas directement les professionnels de l'EMPAEJ, mais aussi que la démarche individuelle est trop prématurée pour certains d'entre eux. La visée de ces groupes de parole ouverts était donc de nous faire connaître auprès des jeunes et de leur donner un aperçu de ce qu'est un travail autour de la parole, cela sous couvert de la « protection » d'être en groupe.*

*Les thématiques abordées ont été :*

- *l'impact de ce contexte sanitaire restrictif et anxiogène sur leur insertion professionnelle ainsi que sur leur quotidien,*
- *la question de la confiance en soi,*
- *les spécificités et les bénéfices des différents dispositifs auxquels ils appartiennent (Garantie jeunes et Révèle-toi),*
- *les attentes du cercle familial vis-à-vis de leur recherche d'emploi,*
- *la mobilité.*

*De manière générale, ces sujets ont été abordés et partagés entre eux dans le respect de la parole de l'autre, du vécu de chacun, et a même parfois servi d'appui aux jeunes plus en retrait qui ont alors pu s'exprimer brièvement. C'est souvent au cours du deuxième groupe, lorsqu'une certaine sécurité avait pu s'installer qu'ont émergés des éléments de vie personnelle à certains jeunes.*

*Les retours des jeunes des différents territoires sont également similaires quant à l'intérêt qu'ils y ont trouvé de pouvoir partager sur des sujets libres, de parler mais aussi d'entendre l'expérience des autres.»*

**Julie Guignard et Delphine Schelcher**

L'autre travail collectif conséquent pour le réseau est la préparation, l'organisation et l'animation des actions collectives. Celles-ci sont majoritairement co-construites avec les professionnels des territoires qui les demandent. Elles se déroulent avec divers groupes de jeunes accompagnés par les missions locales garantie jeunes, des classes de segpa, collèges, lycées, des centres sociaux culturels, institutions médico-sociales jeunes placés et / ou souffrant de handicap. L'équipe utilise des outils auxquels elle est formée et à l'aise tels que le « qu'en dit-on », le « photo langage », « info-intox ». Chose remarquable, elle a également créé des outils qui lui sont propres et qui font leur effet, voire leur succès : le consentement, la question du genre etc...cette activité a été bien réduite cette année aussi.

Nom du projet	Lieu de l'intervention	Public ciblé	Objectifs	Thématiques abordées
Question autour du harcèlement	Collège de Wasselonne	Classe de 5ème1	Groupe de parole préparatoire à création d'affiches + film (concours)	Harcèlement scolaire
Café parents autour des questions de sexualité chez les ado	Collège Truffaut	Parents d'élèves	Café parents autour des questions de sexualité chez les ado	Sexualité adolescente
Cellule de crise suite décès d'une élève	Collège de Marlenheim	Collégiens	Verbaliser et accueillir les émotions suite à l'annonce d'un décès	Décès d'une camarade
Groupe de parole	Collège Geispolsheim	Collégiens		Etre en couple au collège
Groupe de parole	Collège Benfeld	6ème 4ème 3ème		la différence entre le collège et le lycée
Groupe de parole	Collège Benfeld	6ème 5ème		Se sentir exclu
Groupe de parole	Collège Benfeld	6ème		Scarifications
Groupe de parole	Collège Benfeld	6ème 4ème 3ème		les profs
Groupe de parole	Collège Benfeld	6ème 3ème		le jugement des autres
Groupe de parole	Collège Benfeld	5ème 3ème		les drogues
Groupe de parole	Collège Benfeld	5ème 3ème		la sexualité
café parents	Espace Jeunes Erstein	parents		violence scolaire, question des limites, autonomie et sexualité des ados
Groupe de parole	Collège Geispolsheim	3ème		la sexualité
Passage dans les classes de 6ème/ Ulis	Collège Benfeld	6ème		
passage dans les classes de 6ème	Collège Geispolsheim	6ème		
groupe de parole	Collège Geispolsheim	3ème		l'amitié filles-garçons
passage dans les classes de 6ème	Collège Benfeld	6ème		
groupe de parole	Collège Benfeld	5ème 4ème 3ème		l'amitié filles-garçons
groupe de parole	Collège Benfeld	4ème 3ème		relations avec les parents
intervention classe 6e2	Collège Geispolsheim	6ème		ambiance de classe
Présentation PAEJ cl 6ème et ULIS	Salles de classes	Jeunes entrant au Collège	Présentation du PAEJ, favoriser l'accès direct du dispositif	Rôle du psychologue dans un collège. Intérêts, limites et spécificité du dispositif.
Café parents	MJC vivarium	Parents d'adolescents	Permettre aux parents d'échanger et partager sur leur vécu de parents d'adolescent, sur les difficultés qu'ils peuvent rencontrer, ...	sommeil, sexualités, difficultés relationnelles, écrans

Nom du projet	Lieu de l'intervention	Public ciblé	Objectifs	Thématiques abordées
CLAS	Salle polyvalente du collège de Villé	élèves repérés comme ayant des difficultés scolaires, un manque de confiance en soi, des difficultés à s'exprimer	Par un travail d'écriture, des propositions de jeux et d'activités de théâtre et de danse, il s'agissait de permettre à chacun de pouvoir prendre la parole devant un petit public (copains, famille, profs, choisi en parti par les élèves)	
Ciné Débat	MJC Vivarium	Parents et Adolescents	Proposer un temps de rencontre et de partage commun parents-ado support à de l'échange	Les sentiments de solitudes à l'adolescence
Confinement/Déconfinement	Collège NM	Elèves de retour en classe	Evoquer la situation vécue et induite par le COVID et informer de la réouverture de la permanence PAEJ	
Passage dans les classes	collège de Villé	élève de 6ème	Présenter le PAEJ	
Passage dans les classes de 6ème	Collège Nelson Mandela	Elève de 6ème	Présenter le PAEJ	
Passage dans les classes de 6ème	Collège de Sundhouse	Elève de 6ème	Présenter le PAEJ	
Passage dans les classes de 6ème	collège du Parc Illkirch	Elève de 6ème	Présenter le PAEJ et les autres intervenants "de soutien" du collège	
		Elèves de l'Internat Relais Scolaire	Espace de parole et d'écoute libre	Scolarité, rapport à la loi, difficultés familiales
		Elèves de l'Internat Relais Scolaire	Présenter le PAEJ aux jeunes et aux enseignants	
		animateurs péri-scolaire et jeunes	Donner des points de repères/formation autour des enjeux de l'adolescence (aide technique)	La puberté, gérer un groupe de jeunes, comment repérer et accompagner un jeune en difficulté
		Elèves de l'Internat Relais Scolaire	Espace d'écoute et de parole libre	Difficultés familiales, décrochages scolaires, vécu de l'IRS
		Elèves de l'Internat Relais Scolaire	Espace d'écoute et de parole libre	Violences : avec pairs, en famille, difficultés à se contenir, banalisée dans les cités; rapport à l'autorité; appréhension retour scolarité classique
		Elèves de l'Internat Relais Scolaire	Présenter le PAEJ aux jeunes et aux enseignants	
Qu'en dit-on? Garantie Jeunes	Mission Locale Haguenau	Jeunes		
Zone jeune	CSC Wingen sur Moder	Jeunes 12-25 ans	Rencontrer des jeunes hors établissement scolaire	Confinement, reprise des cours, événements personnels, présentation PAEJ, cuisine
Café jeunes	ML Saverne	jeunes ML	Rencontrer des jeunes inscrits à la ML	Confinement, recherche d'emploi, confiance en soi

Nom du projet	Lieu de l'intervention	Public ciblé	Objectifs	Thématiques abordées
Zone jeune	Ingwiller	Jeunes 12-25 ans	Rencontrer des jeunes hors établissement scolaire	Jeux, présentation du PAEJ
Zone jeune	Bouxwiller	Jeunes 12-25 ans	Rencontrer des jeunes hors établissement scolaire	Times up, présentation PAEJ
Café jeunes	ML Saverne	jeunes ML	Rencontrer des jeunes inscrits à la ML	difficultés du code, événements personnels (agression, deuil), stratégie singulière face à un événement difficile, freins potentiels à la prise de RDV individuel
Zone jeune	Ingwiller	Jeunes 12-25 ans	Rencontrer des jeunes hors établissement scolaire	présentation PAEJ
Zone jeune	Bouxwiller	Jeunes 12-25 ans	Rencontrer des jeunes hors établissement scolaire	présentation PAEJ
Zone jeune	Wingen sur Moder	Jeunes 12-25 ans	Rencontrer des jeunes hors établissement scolaire	Jeux, présentation du PAEJ
Zone jeune	Ingwiller	Jeunes 12-25 ans	Rencontrer des jeunes hors établissement scolaire	Jeux, présentation du PAEJ
Zone jeune	Bouxwiller	Jeunes 12-25 ans	Rencontrer des jeunes hors établissement scolaire	Jeux, présentation du PAEJ
Café jeunes	Ingwiller	jeunes ML	Rencontrer des jeunes inscrits à la ML	Présentation PAEJ, parcours personnel de la jeune
Café jeunes	Ingwiller	jeunes ML	Rencontrer des jeunes inscrits à la ML	Présentation PAEJ, parcours scolaire et professionnel des jeunes, discriminations par rapport aux origines
Café jeunes	Sarre-Union	jeunes ML	Rencontrer des jeunes inscrits à la ML	Présentation PAEJ, parcours professionnel des jeunes, difficultés de l'insertion pro, impacts du COVID, positionnement du cercle familial par rapport à leur recherche d'emploi, spécificités et bénéfices du dispositif "Révèle toi"
Café jeunes	Sarre-Union	jeunes ML	Rencontrer des jeunes inscrits à la ML	Effets du confinement (dans la dynamique collective du dispositif, dans le quotidien : gestes barrières, discours répétitif dans les médias, spécificités du second confinement, intérêt de l'attestation de déplacement, effets et tensions provoquées par ce contexte sanitaire sur la vie sociale, familiale ainsi que sur la recherche d'emploi. Difficultés familiales partagées par une jeune.
Café jeunes	Sarre-Union	jeunes ML	Rencontrer des jeunes inscrits à la ML	Découverte d'activités inédites ou peu fréquentes grâce au dispositif (promenades en forêt, équitation...), les passions de chacun (rallye, lecture, jeux vidéos), retour sur les 3 séances (positif et négatif).

## 1.2 Les consultations jeune consommateur - CJC

La création des consultations jeunes consommateurs est issue de plusieurs constats : mieux vaut accompagner que stigmatiser, orienter que punir, encadrer que laisser faire. Ainsi, les consultations jeunes consommateurs ou CJC sont conçues pour prévenir autant qu'accompagner.

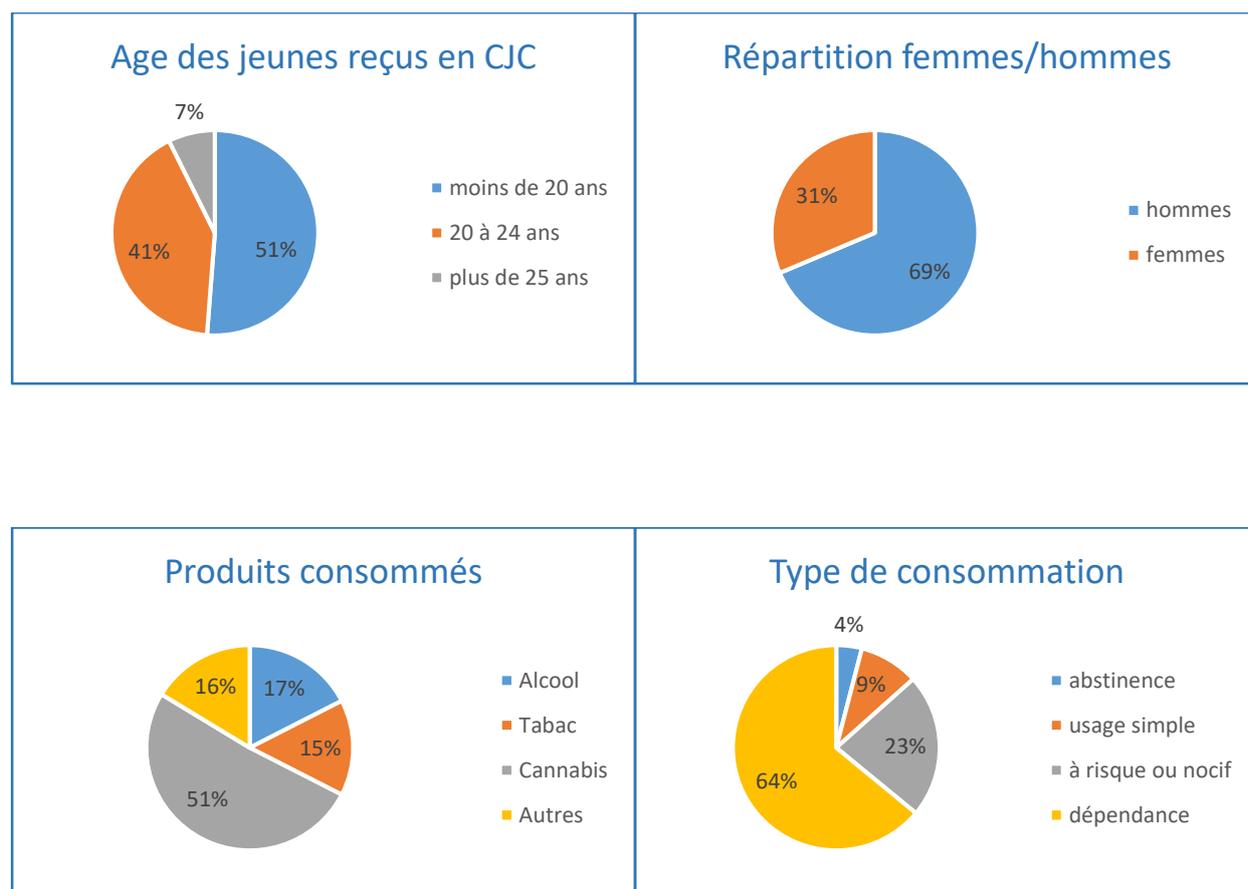
Ce dispositif, situé à l'interface de la prévention et du soin, s'adresse aux plus jeunes ainsi qu'à leurs familles, tous concernés par une addiction avec ou sans produit (Internet, jeux vidéo...). Ces consultations gratuites et anonymes permettent d'aborder sereinement et utilement la question des conduites addictives.

Les CJC de ALT sont toutes les trois adossées à un PAEJ : Neuhof, Illkirch, Bischheim. Lieux d'écoute, d'information et de soutien, les CJC sont avant tout un espace de rencontres entre professionnels des addictions et de l'adolescence : psychologues, éducateurs, et des jeunes ayant des conduites addictives.

Mais de quoi y parle-t-on ? De son mal être, des consommations qui en découlent, de son ennui, de la pression, de sa difficulté avec les autres etc....

A qui sont-elles destinées ? Aux jeunes et à leurs familles. Les professionnels en lien avec les jeunes peuvent également trouver dans ces espaces, un lieu ressource et une complémentarité dans les accompagnements proposés.

Les personnes reçues individuellement en entretien



Les actions collectives

structure/lieu	nb action ALT	jeunes vu-e-s	public
40 ans MJC Schiltigheim	1	3	social
CJC Neuhof Projet OPI Classe 3 Solignac	1	10	primaire secondaire
CJC Neuhof Aristide Briand	2	18	primaire secondaire
CJC Neuhof Classe " Lezay Marnézia"	7	141	primaire secondaire
CJC Neuhof Collège Truffaut 5	7	144	primaire secondaire
CJC Neuhof Lycée Aristide Briand	1	11	primaire secondaire
CJC Neuhof Projet conte OPI classe 3	3	27	primaire secondaire
CJC Neuhof projet OPI Classe 3 Solignac	3	36	primaire secondaire
EPIDE	9	154	insertion et formation professionnelle
Foyer du jeune homme	15	77	social

### 1.3 Tandem

	Nombre d'heures	Nombre de stagiaires
ESEIS	6,5	35
ESEIS	18	35
ARSEA	4	21
FETE	5	15
EUROMETROPOLE STRASBOURG	6,5	13
CIRDD	3,5	8
FETE	18	12
ARSEA	10	12
ARSEA	2	6

## 2 Le centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie – CSAPA

### 2.1 Pôle ambulatoire

L'équipe pluridisciplinaire réalise l'accompagnement du soin dans toutes ses dimensions grâce :

- Au lieu d'accueil dont l'objectif est la lutte contre la marginalisation et la réduction des dommages liés aux consommations de drogues. Ce lieu d'écoute et de dialogue, où aucune pression ni exigence de soins ou d'insertion n'est affichée, permet aux professionnels de sensibiliser progressivement les personnes à être attentives à leur corps et à leur santé et de les orienter vers les soins et l'insertion ;
- Aux consultations médicales qui permettent un premier diagnostic puis un suivi spécifique des personnes qui présentent des difficultés à l'égard d'une dépendance, ou d'un produit et/ou expriment une souffrance somatique. Elles sont le lieu où sont, entre autres, initialisés les programmes de substitution aux opiacés ainsi que la prévention et les soins des hépatites et du VIH ;
- L'accompagnement social permet de soutenir la démarche de soins, la préparation d'hospitalisation, l'accès aux droits, aux ressources, à l'hébergement, au logement, à la formation professionnelle et à l'emploi ;
- Un suivi psychologique pour préparer, stabiliser ou consolider la démarche de soins (un sevrage, une initialisation aux traitements de substitution aux opiacés, un retour de centre thérapeutique résidentiel ou d'une communauté thérapeutique, une insertion socio-professionnelle) ;
- Un accueil et un suivi de l'entourage des personnes accueillies : familles et professionnels des champs social, éducatif, judiciaire.

L'équipe pluridisciplinaire en 2020 est composée de :

- Un chef de service
- Trois éducateurs/éducatrices spécialisé-e-s
- Quatre assistant-e-s de service social
- huit psychologues
- Deux médecins, deux généralistes et deux psychiatres
- deux infirmiers

Soutenue et encadrée par la directrice, le responsable financier et une assistante administrative et comptable.

Ces professionnels partagent pour certains leur temps de travail, entre le centre d'accueil et de soins, les CJC, Oermingen et Opali-Ne.

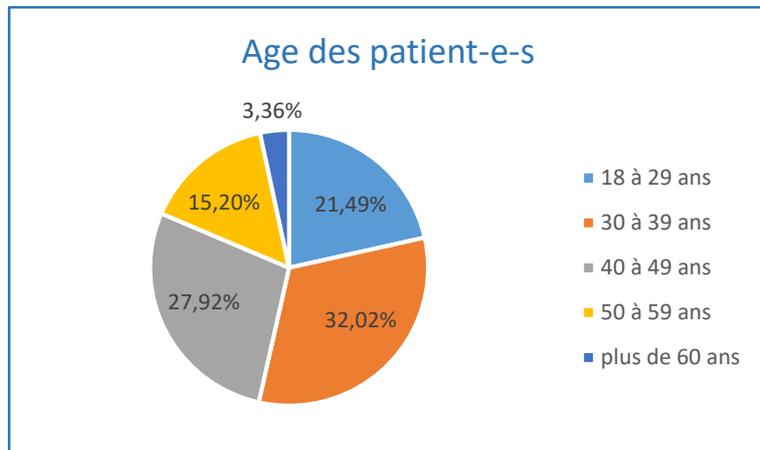
En 2020, les professionnels ont accueilli :

- 699 personnes au centre d'accueil et de soins, rue Louis Apffel
- 160 personnes au centre de détention d'Oermingen
- 86 personnes au sein des consultations jeunes consommateurs (CJC)
- 52 familles et/ou parents de personnes en difficulté avec une conduite addictive.

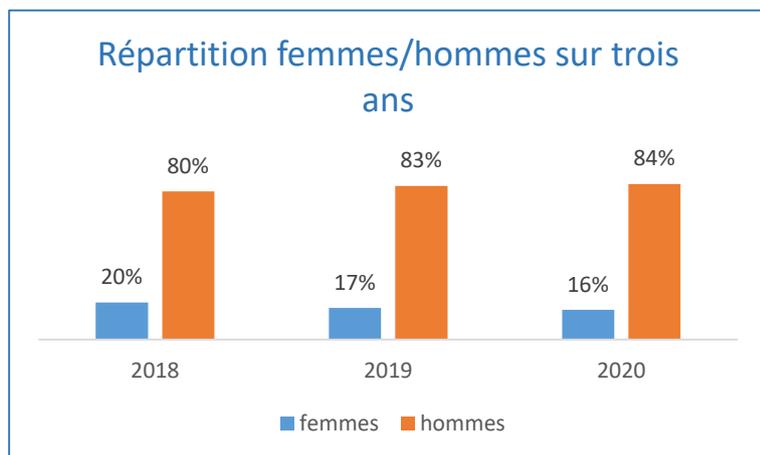
Soit au total 945 personnes.

## 2.1.1 Le centre d'accueil et de soins

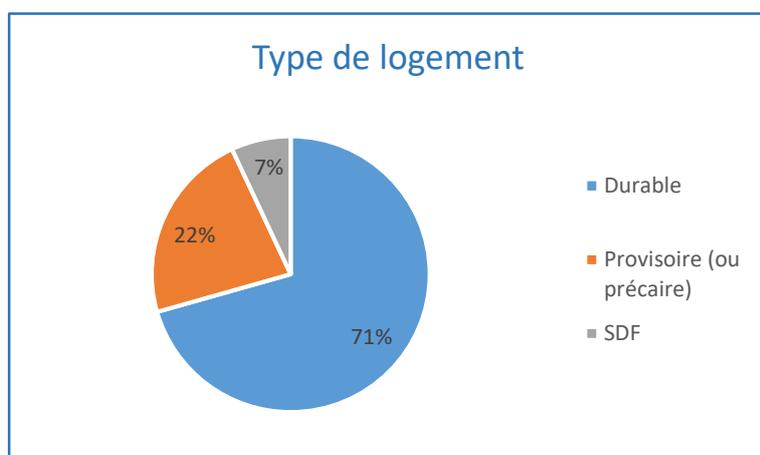
### 2.1.1.1 Activités et éléments statistiques



Les personnes ayant entre 30 et 50 ans représente plus de la moitié des personnes accueillies (60%). La part des plus de 50 ans est encore en hausse (18% cette année). L'augmentation de l'âge moyen est particulièrement visible en salle d'accueil (45,5 ans en 2020)

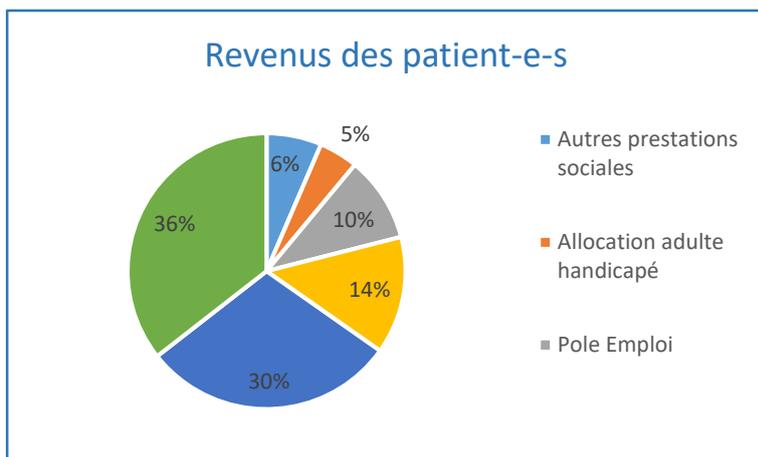


La part de femmes accueillies au centre d'accueil et de soins reste sensiblement la même. Le centre d'accueil poursuit ses actions envers ce public avec notamment la mise en place depuis septembre 2019 d'une permanence spécifiquement dédiée à l'accueil des femmes.

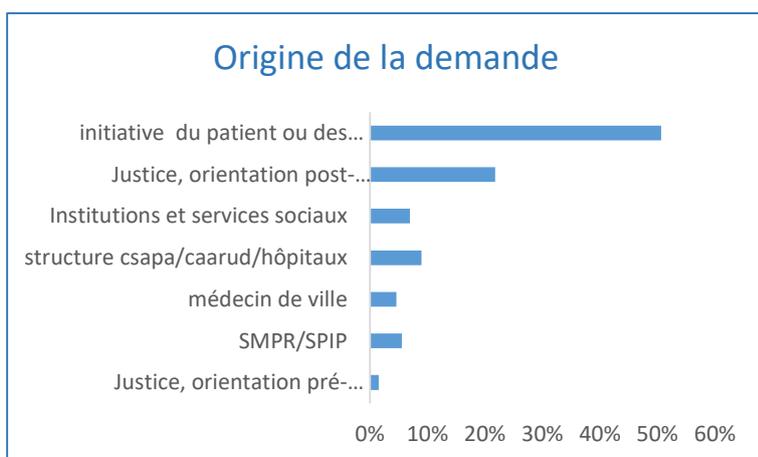


Les deux tiers des personnes accueillies disposent d'un logement durable. La part des personnes en hébergement précaire ou SDF reste stable. La mise en place des dispositifs d'hébergement en hôtel suite à la crise sanitaire a permis à certains d'obtenir des places sur une longue période. Ils ont pu ainsi se stabiliser et sortir un temps de l'urgence. Des possibilités de relogement ont été ainsi rendues possible en collaboration avec le SIAO.

D'autres personnes encore nombreuses continuent à ne pas solliciter le 115.

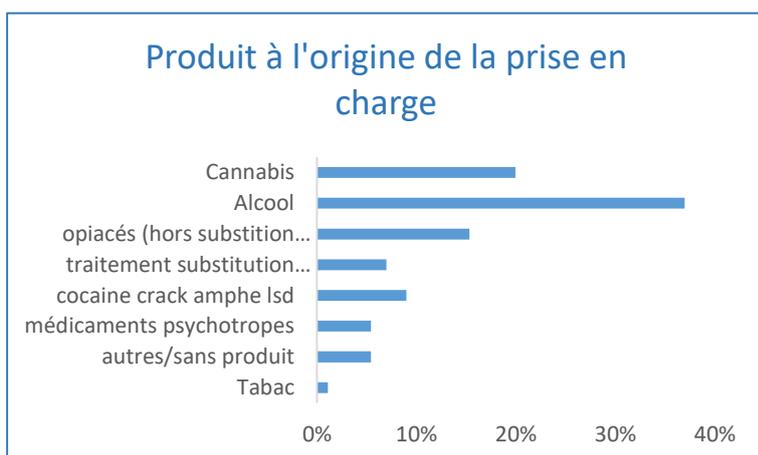


36% des personnes accueillies ont des ressources issues de l'emploi et 51% bénéficient des minimas sociaux (RSA, AHH et Pôle Emploi). Cette année les travailleurs sociaux du centre d'accueil ont accompagné 70 personnes dans le cadre des contrats RSA.



La proportion du nombre de personnes orientées par la justice est légèrement en baisse, les différentes périodes de confinement ayant occasionné une diminution du nombre d'audience. Le nombre des personnes orientées par un médecin est en hausse notamment pour une mise en place ou une reprise de TSO. Enfin on observe une augmentation (+37) du nombre de nouvelles personnes orientées par les CSAPA et les CAARUD strasbourgeois,

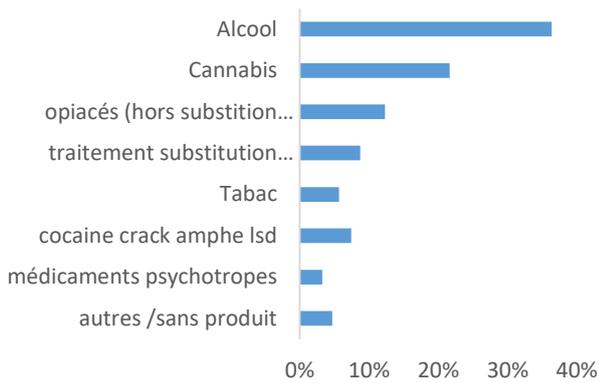
ces derniers ne pouvant proposer un rendez-vous dans un délai raisonnable, nous ont orienté des personnes en demande d'accompagnement.



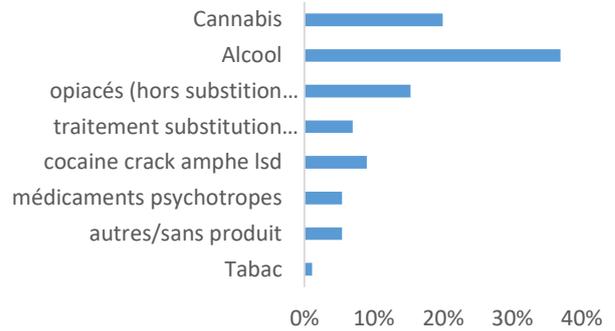
La part des personnes s'adressant au centre d'accueil et de soins pour des difficultés liées à l'alcool est en hausse cette année (plus de 35% à la place des 25% habituellement). Cette tendance déjà repérée les années précédentes s'est accentuée cette année. On peut y voir manifestement l'une des conséquences de la crise sanitaire. De nombreuses personnes ont fait état d'une hausse des consommations dues à l'ennui, l'inactivité, le stress, ou

l'anxiété. D'autres personnes ont également lors de cette période singulière pris conscience de leur problématique et ont mis en acte une volonté de prise en soins. Les places de sevrage ont été aussi fortement impactées par les restrictions liées à la COVID-19 et la mise en place des différents plan blanc (mesures d'organisations par les autorités sanitaires destinées à faire face à une situation sanitaire exceptionnelle).

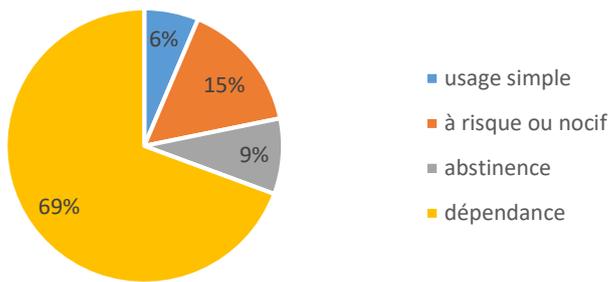
### Addiction la plus dommageable



### Produit à l'origine de la prise en charge

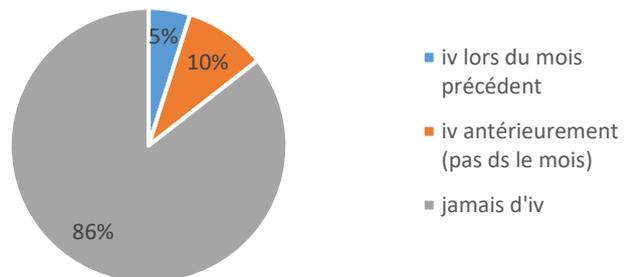


### Type d'usage des produits



Le type d'usage principal reste la dépendance. L'arrivée de nouveaux produits et de nouvelles pratiques de consommations nous amènent souvent à réfléchir sur les notions d'addictions et de dépendance. Les aborder lors des entretiens avec les personnes permet de questionner le lien qu'elles ont avec l'objet d'addiction.

### Utilisation de la voie intraveineuse



### **Psychiatres**

Présents les jeudi après-midi, les psychiatres reçoivent les patients orientés principalement par les membres de l'équipe. 44 patients ont été reçus dans ce cadre-là contre 36 en 2019, pour un total de 196 actes. Par ailleurs l'une des deux psychiatres complète son temps de travail au CAS par un temps de médecine addictologique. Cette « double casquette » évite le morcellement de la prise en charge des personnes présentant des comorbidités psychiatriques.

Leur présence dans la structure a permis aux autres professionnels en liens avec les patients présentant cette problématique double, de bénéficier d'une expertise et d'un regard, améliorant ainsi la prise en charge globale de la personne. La mise en place de traitements adaptés pour certains patients ainsi que le lien avec la psychiatrie de secteur ont été ainsi facilités.

### **Médecins**

Cette année encore l'activité des médecins est en hausse. Les deux tiers des personnes accompagnées par les médecins le sont dans le cadre d'un suivi de traitement de substitution aux opiacés : 111 personnes sous Méthadone dont 12 initialisations en 2020, 58 personnes sous Buprénorphine Haut Dosage et 2 personnes traitées aux Sulfates de morphine. Des personnes se sont adressées au centre d'accueil et de soins pour des difficultés liées à une surconsommation de médicament anti-douleurs à base d'opiacé, nécessitant parfois la mise en place d'une TSO.

La crise sanitaire a eu aussi des répercussions sur les suivis. Au début du premier confinement, quelques personnes se sont présentées au CAS pour le renouvellement de leur traitement de substitution, ayant eu des difficultés à rencontrer leur médecin. Les patients le nécessitant ont été reçus par les médecins. Pour d'autres, le renouvellement des ordonnances s'est fait directement auprès de pharmacies évitant ainsi aux patients les plus fragiles de se déplacer. La mise en place d'un hébergement à l'hôtel a été l'occasion pour certains patients sans domicile fixe, de mettre en place le passage d'une infirmière libérale afin d'assurer la délivrance du traitement.

19 sevrages ont été mis en place à partir du centre d'accueil et de soins. La majorité des sevrages s'est faite en milieu hospitalier. La réquisition de lits dans le cadre du plan blanc pour faire face à la crise de la COVID-19 a parfois retardé l'entrée en sevrage et en séjour thérapeutique résidentiel. Les liens forts entretenus avec certains services hospitaliers dont notamment le CSAPA de Wissembourg ont été d'une grande utilité pour répondre aux demandes de sevrages.

Le centre d'accueil a accueilli à 2 reprises le fibroscan cette année. Les personnes accompagnées au CAS ont été invitées à passer cet examen indolore qui permet de vérifier l'état du foie. 32 personnes ont bénéficié de cet examen.

Enfin les médecins du CAS sont aussi intervenus dans les formations organisées par TANDEM et par FETE.

## **Educateurs/infirmiers**

Les éducateurs et infirmiers interviennent principalement dans le lieu d'accueil. Pierre angulaire de la mission de réduction des risques, cet espace est destiné à l'accueil et l'accompagnement d'un public en grande partie en situation de précarité et souvent poly consommateurs (produits stupéfiants, opiacés, cocaïne, cannabis, alcool, médicaments psychotropes...). L'équipe reste particulièrement attentive et vigilante aux troubles addictifs et psychiatriques souvent liés à l'errance et à la précarité.

Le binôme en charge de l'animation de ce lieu veille à maintenir un cadre sécurisant et sécurisé afin de permettre aux personnes de trouver un endroit où se poser, rompre leur isolement et rencontrer des pairs et des professionnels. Ces derniers, au travers de différents supports tentent de les sensibiliser progressivement à la question du soin.

Les personnes peuvent être orientées vers les différents professionnels du centre d'accueil et de soins si leurs situations le nécessitent et si elles en expriment le souhait.

L'activité a bien évidemment été impactée par la crise sanitaire. Cependant l'association a fait le choix de maintenir le lieu d'accueil ouvert durant les différents confinements successifs tout en tenant compte des recommandations énoncées.

Il nous a paru primordial de maintenir le lien avec les personnes, notamment celles en grande précarité. Cet accueil s'est fait en respectant les mesures sanitaires (limitation à 5 personnes en simultané, lavages des mains réguliers, port du masque, respect de la distanciation physique et aérations régulières des locaux.). Un travail d'explication et de pédagogie s'est avéré nécessaire afin de garantir l'application des nouvelles contraintes. Des masques ont aussi été fournis aux personnes qui en étaient dépourvues.

Nous avons comptabilisé 2 974 passages dans le lieu d'accueil pour un total de 4377 actes.

Concernant la délivrance de matériels à usage unique, 180 Kits (à destination des personnes qui injectent), 373 « Roule Ta Paille » (pour les personnes qui sniffent) et 4 kits de Naloxone (antagoniste des récepteurs de la morphine) ont été remis à des personnes consommatrices d'opiacés pour réduire les risques d'overdose. 3 000 préservatifs ont été mis à disposition en libre-service au CAS, ainsi qu'un nombre important de supports de communication (flyers, affiches, etc.).

Concernant la sensibilisation à l'hygiène, 133 nécessaires de toilette ont été donnés aux personnes accueillies et 19 cartes de douches délivrées. Les accès à une douche, à des affaires de rechange, à une machine à laver et à un vestiaire dans les locaux ont également été possibles et ont été proposés en complément de la délivrance de carte de douche : 39 douches et 45 machines à laver ont été réalisées en 2020. 10 personnes ont eu recours à ces services. D'autre part 10 casiers sont mis à disposition des personnes sans domicile fixe. Occupés tout au long de l'année ils ont servi à 14 personnes. 109 accès aux casiers ont été assurés.

Concernant l'aide aux démarches administratives et insertion sociale :

- La domiciliation postale : 104 « boîtes aux lettres » sont actives, dont 43 nouvelles ouvertes en 2020, ce qui représente 709 passages et relevés de courrier. Ce support à l'accompagnement social est essentiel dans l'ouverture et le maintien des droits sociaux nécessaires à l'insertion des personnes souffrant d'addictions. Pour les plus précaires, la domiciliation reste le seul lien, souvent précieux, avec le dispositif de soins.
- L'accompagnement dans les démarches administratives, d'accès aux droits et aux soins sont régulièrement proposés. Un accompagnement physique à l'extérieur pour sécuriser le parcours de soins est aussi possible
- La mise à disposition du téléphone, du matériel informatique et d'internet a permis aux personnes de réaliser 624 démarches et d'obtenir des coups de pouces ponctuels. L'accueil physique ayant été suspendu dans de nombreuses administrations de service public, ainsi ce service a été d'une grande utilité voire nécessitée pour les personnes accompagnées.

Concernant l'organisation d'activité de groupes, elle a été aussi rendue problématique par la crise sanitaire. Ainsi pour permettre la tenue entre les deux confinements, de l'atelier cuisine très prisé par les personnes accueillies, l'équipe a dû faire preuve de créativité. Afin de faciliter le respect des mesures sanitaires, des pique-niques ont été organisés dans le parc du Contades (tout à proximité du CAS), ponctués de parties acharnés de Molky.

La demande en matière d'activités culturelles est toujours présente et suscite un vif intérêt. Coconstruites avec les personnes, à partir de leurs suggestions, elles permettent de découvrir pour certains de nouveaux centres d'intérêts, pour d'autres de trouver des sources de satisfaction et permettent aussi de passer un moment agréable. 2 sorties ont quand même eu lieu entre les deux confinements. 12 personnes y ont participé et ont d'autant plus apprécié ce bol d'air salvateur en cette année particulière.

Permanences dédiées aux femmes : Depuis septembre 2019, des permanences d'accueil dédiées spécifiquement aux femmes sont animées par un binôme de travailleuses sociales. Autour d'un café-gâteaux ou sous forme d'activités, les professionnelles mettent en place un espace de parole où les questions liées aux addictions mais aussi à la féminité et au rapport au corps peuvent être abordées dans une ambiance conviviale et chaleureuse. 13 permanences ou sorties ont été organisées avec notamment un atelier de confection de bijoux, de produits de soins ou des sorties culturelles en soirée, pour un total de 39 participations.

Enfin des temps de régulation trimestriels ont lieu afin de favoriser la prise en compte de la parole des personnes fréquentant la structure. Instances de recueil de la parole, ces temps sont l'occasion d'échanger autour de la dynamique collective du lieu d'accueil, de distiller des informations sur les activités du centre d'accueil et de soins et d'aborder des thèmes liés à la citoyenneté et au vivre-ensemble. Ils ont été l'occasion cette année d'aborder les difficultés liées à la crise de la COVID-19.

### ***Assistants de service social***

On note une augmentation du nombre d'actes et du nombre de personnes accompagnées par les travailleurs sociaux.

Ouvertures et maintiens des droits, démarches administratives, d'insertion par le logement mais aussi soutien et écoute font partie de la large palette d'outils des assistants de service social. Certaines personnes nous consultant pour des problèmes de jeux pathologiques les ont sollicités pour la mise en place d'un plan d'apurement des dettes.

Pour certaines personnes sans domicile fixe connues du CAS, l'hébergement en hôtel durant la crise sanitaire a permis une sortie, au moins un temps, de l'errance et une stabilisation. Pour d'autres, elle a été l'occasion de reprendre contact avec un assistant de service social par l'intermédiaire des travailleurs sociaux intervenant dans ces hôtels et chargés de faire un bilan social. Cette reprise de suivi a pu déboucher sur une prise en charge plus pérenne en Maison Relais ou appartements d'insertion.

« Chers collègues du CTR,

*C'est vous qui orientez largement cette année le choix du thème sur lequel nous sommes invités à produire un petit texte pour le rapport d'activité.*

*Je dois vous avouer ma stupéfaction lorsqu'en réunion j'ai entendu le choix du sujet.... La créativité !*

*Quelle idée !!! oui vraiment, que pourrais-je bien dire de la créativité dont j'ai eu à faire preuve durant cette année particulière ? Certes comme bien d'autres c'est un sujet très à la mode, la créativité en médiation familiale j'en ai beaucoup entendu parler, dans le travail social bien entendu, en entreprise et dans diverses autres activités. J'ai essayé de prendre un peu de recul pour comprendre de quoi vous vouliez parler, puisque pour moi cette fois-ci cela ne me disait pas grand-chose.*

*J'ai commencé par me dire que même si nous travaillions pour la même association, que nos actions sont guidées par des principes communs et que notre projet est au final le même, nos pratiques quotidiennes sont tout de même différentes. La période que nous vivons impacte votre travail de manière différente et peut-être que en effet vous avez plus que d'habitude ou éventuellement dans des domaines différents dû faire appel à votre imagination pour continuer à exercer vos missions.... C'est ma première piste. La seconde serait liée au fait qu'il me semble ressentir une nouvelle dynamique dans l'équipe impulsée sans doute par votre nouveau chef de service, c'est une éventualité...*

*J'ai fini par réfléchir à la manière dont j'avais essayé de faire avec la réalité durant cette année, faire avec la réalité sans rompre le lien avec les personnes que nous accueillons au centre d'accueil. Il est vrai que nous avons développé un peu plus les entretiens téléphoniques... là encore je m'arrête non seulement c'est une pratique qui ne me convient pas vraiment, avec laquelle j'ai du mal à faire mais en plus est-ce faire preuve de créativité ? Ma réponse est non bien entendu, bien que pour certains cela fonctionne, je manque d'imagination pour les rendre plus vivants je suppose. Après tout je suis travailleur social et non artiste, c'est bien aux artistes que j'attribuais durant longtemps cette capacité qu'est la créativité.*

*Vous me répondrez certainement que non et je ne vous démentirais pas, je sais bien que la capacité à rendre plus attractive une activité dépend de la manière dont nous la présentons et des supports que nous proposons pour accompagner les personnes vers la mise en mots de ce qu'elles ont besoin d'exprimer lorsque la parole est quelques fois difficile.*

*Qu'ai-je fait d'autre en 2020 pour permettre aux patients que j'accompagne de manière individuelle ou collective, de continuer le travail engagé ?*

*Je suis revenue aux bases, sans fioritures, il reste quelques supports pour les activités avec les femmes mais l'élément principal de ma pratique reste le même, la parole. Celle que j'engage au nom de l'association, en tant qu'individu travaillant pour l'association, mais avant tout celle des personnes que nous accueillons. Je ne crois pas m'en être éloigné un jour mais il me semble que cette année plus que jamais les patients qui ont guidé mon engagement auprès d'eux m'ont démontré que ce dont ils avaient besoin était cet espace que nous leur proposons où leurs paroles, leurs maux sont entendus de manière singulière. »*

Sabah BENSAAD, Assistante sociale

## ***Psychologues***

Le nombre de personnes ayant bénéficié d'un accompagnement psychologique est en hausse en 2020, même si le nombre d'actes restent sensiblement le même. Des consultations par téléphone se sont tenues notamment pendant le premier confinement. Elles ont permis de proposer une écoute souvent réconfortante dans cette période inédite. Des patients souffrant de pathologie psychiatrique ont paradoxalement vécu de manière plus problématique le déconfinement. Cela s'est traduit par des décompensations ayant abouti à des hospitalisations.

### **L'accueil et l'accompagnement de l'entourage**

Au-delà de la gestion des difficultés et la résolution des crises, les consultations entourage permettent de proposer une écoute, un soutien et un accompagnement à toutes personnes confrontées de près ou de loin à l'addiction d'un tiers. Il ne s'agit pas de " faire à la place " ou de prodiguer " les bonnes recettes ou les bons conseils " mais de soutenir sans juger, de transmettre des connaissances afin de leur permettre de faire un pas de côté, de trouver la bonne posture.

Les membres de l'entourage sont reçus dans le cadre de consultations individuelles ou familiales, avec ou sans la personne concernée par la demande

2020 a été aussi marquée par une augmentation des demandes émanant de l'entourage. Le confinement explique en partie cette hausse. Être confronté au proche toute la journée a sans doute contribué à l'accentuation des difficultés liées au fait de vivre avec une personne présentant des troubles liés aux addictions. D'où l'intérêt pour l'entourage de trouver un espace de parole où pouvoir les aborder.

48 personnes ont été reçues pour un total de 274 entretiens.

### ***2.1.1.3 Les personnes sous mesure d'injonction thérapeutique***

L'injonction thérapeutique est une mesure juridique contraignante indiquée en cas d'usage illicite de stupéfiants ou de consommation habituelle et excessive d'alcool en alternative à un passage devant le tribunal. A l'image de l'obligation de soin, elle peut constituer pour une occasion pour les contrevenants de faire un point sur leurs consommations et d'avoir accès à des conseils de réductions des risques et de sensibilisation aux soins.

Cette année seules 7 personnes ont été orientées dans ce cadre. Toutes ont honoré un ou plusieurs rendez-vous. 6 sont des hommes, dont un a moins de 25 ans. Seuls 2 personnes occupent un emploi. 2 sont aux droits incomplets. Au niveau des produits, 3 personnes ont été interpellées pour usage ou possession de cannabis, 2 de cocaïne, 1 d'héroïne et la dernière en possession de cannabis et de cocaïne qui déclare avoir cessé ses consommations après son passage devant le substitut du procureur.

### Semaine Sport : Les mobilités douces

*« La mobilité douce englobe tous les modes de déplacement basés sur l'utilisation de la force musculaire comme le vélo, la marche, le roller... Dans la définition du terme, on inclut également l'utilisation d'animaux. Ces modes de transport garantissent des déplacements non émetteurs de CO2 et donc respectueux du climat et de l'environnement. »*

*Mobilité et douce ne sont pas des vocables de prime abord antagonistes. Assemblés, ils peuvent nous faire penser à une longue flânerie le long d'une rivière, une promenade un dimanche après-midi en forêt ou encore une déambulation un soir d'été dans une station balnéaire.*

*Cependant quand il s'agit de déplacement de tous les jours, la douceur prend ici un autre sens. La mobilité douce l'est pour l'environnement dans le sens où elle n'a pas ou peu d'impact sur ce dernier. Mais l'est-elle pour autant pour nos corps ?*

*Le déroulement de l'édition 2020 de la semaine d'activités de plein air nous permet de répondre en partie à cette épineuse question !! En effet, les participants ont pu tester différents types de mobilité étant donné la diversité d'activités proposées. Certaines ont été plus douce que d'autres. En voici l'illustration :*

*Lundi c'est à bicyclette que les protagonistes se sont lancés sur la piste des forts empruntée il y'a deux ans. La première partie du parcours nous a amené à longer le canal de la Bruche. Œuvre de Vauban, architecte de Louis XIV, pour alimenter en pierres les fortifications de Strasbourg et notamment la citadelle, l'ancien chemin de halage est une belle véloroute et une partie du chemin de Saint-Jacques de Compostelle. A l'ombre des arbres, celui qui emprunte cette voie peut croiser des pêcheurs et une foule d'animaux à plumes et à poils (colverts, foulques macroule, martin-pêcheur, cigognes, hérons cendrés, chevaux et vaches, linottes mélodieuses, geais des chênes, passereaux...). En termes de douceur on ne peut guère faire mieux, surtout que ce jour-là régnait sur Strasbourg une forte chaleur caniculaire. Les coups de pédales donnés pour avancer ne semblaient pas nécessiter une grande débauche d'énergie. Arrivée à Wolfisheim (km9) la piste des forts nous mène vers la colline d'Hausbergen par des chemins agricoles plus exposés au soleil de plomb, si bien qu'au pied de la première difficulté de la journée (une pente à 10% sur plus de 600 mètres) il a été proposé à ceux qui le souhaitaient de poser pied à terre et de pousser leur engin vers le sommet. La grande majorité a mis un point d'honneur à gravir ce long lacet pour prendre un peu de hauteur avec vue panoramique sur la ville de Strasbourg et la plaine d'Alsace avec en toile de fond la Forêt-Noire. Le peloton est ensuite redescendu vers Reichstett en passant par Mundolsheim pour prendre un pique-nique bien mérité et profiter des plages du plan d'eau. Le retour au centre d'accueil s'est fait par le canal de la Marne au Rhin. »*



« Mardi c'est en tram que nous rejoignons Ostwald pour le traditionnel parcours dans les branches. Bilan carbone maîtrisé, voilà nos aventuriers qui se parent de baudriers, mousquetons et casque pour évoluer au milieu de la canopée. Les différents parcours portent des noms d'insecte. Sauterelle pour la plus aisée et araignée pour la plus ardue. Les habitués se déplacent là-aussi de façon douce, même à l'assaut de l'araignée les muscles se tendent et s'échauffent provoquant ainsi une débauche d'énergie mais sans trace carbone. Décidemment cette semaine placée sous le signe de la protection de l'environnement se déroule dans de bonnes conditions. »

« Mercredi c'est badminton. Pour s'y rendre toujours le même crédo. Le moins d'impact possible sur la planète !!! Si les parties sont relevées et les échanges acharnés, grand cas est fait de garder un esprit sportif. La montre connectée de Fabien annonce une dépense énergétique de 785 kcal !!! Pour être honnête et sans vouloir rien enlever à son investissement ce n'était pas celui qui avait transpiré le plus. Le verre de l'amitié pris au club house permet à nos vaillants athlètes de se réhydrater en refaisant en débat les échanges de volants. »

« Jeudi direction le Ried et la proche banlieue de Sélestat. Pas d'autre choix que de prendre la voiture. Mais à 6 dans le véhicule nous permet de diviser notre empreinte carbone. Le déplacement vers le point de départ se fait en bus. Les consignes de sécurité données par l'animateur et les binômes formés, nous voilà tels de fiers iroquois à bord de nos embarcations se laissant glisser au fil de l'eau. Le passage dans la belle bourgade de Illhaeusern, est l'occasion de croiser un couple d'amoureux à bord d'une gondole barré par un Hansi en tenue de gala. « Laisse les gondoles à Venise » diraient Stone à Charden (les plus vieux comprendront). A 13 heures nous accostons sur une plage afin de pique-niquer à l'ombre des saules pleureurs. La fin du parcours est comme annoncée très technique. Elle est constituée de rapides créés artificiellement, cependant assez puissant pour faire chavirer Didier et Tahar.... Merci à Joël qui voyant une pagaie voguer sur les flots, la récupéra et la remis à son propriétaire. Payer le long de l'Ill dans le sens du courant. Cela peut sembler ne pas nécessiter une grande débauche d'énergie si pour comme on l'a appris à l'école « la distance la plus courte entre deux points est la ligne droite ». Ce théorème est sans doute valable en laboratoire, mais dans la pratique si l'on tient compte du courant, de l'inexpérience du barreur et de son appétence à taquiner les berges, le recours à la force musculaire fut plus important que prévu. Bilan chiffré : 15km en 2h23min pour un total de 1204 Kcal. »





« Si jeudi nous avons visité le sud du département, c'est vers le nord que nous prenons la direction en ce vendredi matin. Les mines sont fatiguées mais l'envie de découvrir de nouveaux horizons reste intacte. Direction La Petite Pierre dans le Parc Naturel des Vosges du Nord. Ville jumelée avec Little Rock capitale de l'Arkansas. Les polyglottes comprendront pourquoi... Nous entamâmes le parcours à proximité du Rocher de la grenouille et gravâmes un sentier sinueux qui nous mena au Rocher des Païens. Nous attendait là, la récompense de toute adepte de la marche, un magnifique point de vue sur le Château de La Petite Pierre. La petite pause qui s'en suivit eut l'avantage de nous requinquer et ce n'est pas sans un entrain certain que nous primes la direction du parking pour regagner notre véhicule. »

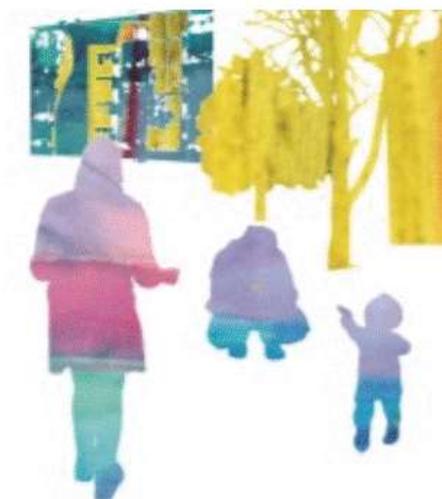
« La semaine se conclut comme elle avait commencé, c'est-à-dire en pédalant. Pédaler non pas sur un vélo mais sur une machine posée sur les rails de la ligne qu'on appelait autrefois la « Geissbocksbahn » (Le chemin de fer des chèvres...). Le départ de ce périple cyclo-ferroviaire s'est fait à l'ancienne « beurrerie de Drulingen ». Les duos formés, nous voilà élancés et plongés en pleine nature dans la forêt du Sitterwald. Le long de « l'Isch » nous traversâmes la plaine jusqu'au village de Weyer, où la ligne quitta le département du Bas-Rhin pour s'enfoncer en Moselle (ô terre promise) dans un paysage de bocages uniques et préservés. Après quelques ultimes coups de pédale, nous dûmes manœuvrer sur une plate-forme pivotante afin de faire le parcours en sens inverse. Et là comme disait la Bible se réalisa, « les derniers furent les premiers » »



## 2.1.2 Temps d'échange autour des addictions

### Temps d'Echanges sur les Addictions "à la rencontre des professionnels en addictologie"

Prochaine rencontre : Appartement thérapeutique relais



Dans le cadre de sa mission d'aide et de soutien aux professionnels en lien avec des personnes souffrant d'addictions, le centre d'accueil a mis en place une rencontre mensuelle, autour des problématiques liées aux addictions.

Temps d'échanges autour de la question des addictions, ces rencontres ont vocation à mettre en place un espace de réflexion afin d'améliorer l'accompagnement des publics en difficulté avec les addictions

Autour de thématiques en lien avec la problématique, les professionnels croisent leur regard en vue d'élaborer des pistes leur permettant d'accueillir et d'accompagner au mieux leur public. Les animateurs veillent, tout en apportant leur expertise, à faire en sorte que chaque participant (issu des champs du social, médicosocial et socio judiciaire) se saisit de la possibilité de s'exprimer de sa place afin de garantir la pluralité des points de vue.

En alternance, des temps de rencontre avec différents professionnels des structures de soins sont organisés. Il s'agit de temps d'information, relatifs aux modalités d'accompagnement des personnes dépendantes dans les différentes structures de soins. En effet, une connaissance plus fine des différents dispositifs de soins permet des orientations pertinentes et sécurisées.

En cette année particulière nous avons quand même pu organiser un temps d'échanges intitulé « Le produit vecteur de lien ou vecteur d'isolement » ainsi qu'une rencontre avec deux professionnelles du CTR de Marienbronn organisée à la Maison de l'Amérique Latine. Tous deux bien entendu dans le respect des mesures sanitaires avec port du masque et limitation du nombre de participants.

L'agrandissement de la salle de réunion en 2021, nous permettra d'accueillir avec grand plaisir, nos partenaires dans des conditions optimales.

### 2.1.3 Consultations avancées chez les partenaires

L'ensemble des actions a été, bien évidemment, impacté par la crise sanitaire de la COVID-19. Cela s'est traduit par une suspension des interventions durant les deux confinements du fait de la fermeture des structures accueillant nos activités.

D'où la baisse du nombre d'actions en 2020. L'association a fait le choix de poursuivre ces missions et les professionnels ont su s'adapter aux différentes restrictions en place dans les différents lieux et établissements restés ouverts.

#### ***Interventions en Foyers d'Action Educative***

Les interventions ont eu lieu dans deux établissements, un accueillant des adolescentes et l'autre des adolescents. Elles ont pour but, par la mise en place d'un espace de parole, d'aborder la question des addictions au travers de différents supports. Ces interventions sont assurées par des éducateurs spécialisés et une assistante sociale du CSAPA. Notre présence permet d'amener des questions et de susciter des échanges auprès de ce jeune public ; les professionnels présents et engagés dans cette action dispensent également des conseils de réductions des risques.

Les actions se sont déroulées dans 2 structures de l'Eurométropole de Strasbourg.

- A Strasbourg : "Foyer du Jeune Homme" : permanence informelle et animation avec un intervenant d'activité de création ; proposition de temps plus individuel également pour se poser et aborder la question de leurs difficultés et des consommations de produits psychoactifs.

- A Bischheim : "Le Relais" : plusieurs sessions d'activités artistiques de création musicale ont eu lieu les mercredis et vacances scolaires en janvier et février.

44 jeunes gens : 24 adolescentes et 20 adolescents, ont ainsi participé à ces temps de sensibilisation à la problématique des addictions.

#### ***Interventions à l'association ETAGE***

15 permanences au restaurant de l'association ETAGE ont été assurées par un éducateur du CSAPA, au sein de l'accueil de jour, avec une moyenne de 10 personnes rencontrées par permanence.

Elles ont vocation à faire connaître les missions du CAS, à établir un lien de confiance avec les personnes qui éprouvent des difficultés avec leurs consommations ou addictions. Outre la délivrance de messages de prévention, de réduction des risques et des dommages liés aux consommations, il s'agit de faciliter l'orientation vers les professionnels de soins du CSAPA. En 2020, ces interventions ont aussi permis d'entrer en lien avec un public en grande précarité notamment lors de la distribution de colis alimentaire (la Cafétéria de l'Etage ayant été fermée une grande partie de l'année).

#### ***Interventions à l'EPIDE***

Construite autour d'un binôme (éducateur et médecin du CSAPA) l'intervention se décline en trois axes :

- Une information sur les addictions proposée aux nouveaux arrivants chaque trimestre dans le cadre du module Santé.

- Une permanence sur site organisée afin de pouvoir mettre en place un lien de confiance entre le jeune et l'éducateur et l'amener à interroger ses consommations, à en mesurer les risques et proposer une prise en charge, si besoin. L'outil « théâtre forum » a été utilisé pour animer certains de ces temps.

- Des entretiens individuels sont proposés une matinée par quinzaine au sein même de l'établissement ou au centre d'accueil et de soins, permettant ainsi une prise en charge individualisée et possiblement pluridisciplinaire.

2 interventions groupales et 9 permanences sur site ont été réalisées entre mai et décembre 2020.

65 jeunes ont bénéficié, à l'EPIDE, des séances de sensibilisation à la problématique des addictions, 40 jeunes ont participé au théâtre forum et 25 jeunes ont été reçus dans le cadre d'un entretien individuel sur site ou au CAS.

### ***Interventions en travail de rue avec l'association Vila-je***

En complémentarité de l'activité d'accueil du centre d'accueil et de soins, un éducateur spécialisé de l'équipe du CSAPA effectue régulièrement des sorties en travail de rue avec « Vila-Je » association de prévention spécialisée. Au détour de sujets divers et variés, le professionnel se rend là où les personnes se trouvent afin de se faire connaître et de repérer les personnes en difficultés avec les produits. Ainsi au fil des sorties des liens de confiance se créent avec les personnes et peuvent permettre l'émergence d'une prise en charge au CSAPA.

En 2020 : 17 sorties ont été ainsi réalisées, une centaine de jeunes et moins jeunes rencontrés en travail de rue, pour 623 contacts (échanges ou discussions).

Certaines sorties ont permis le maintien du lien avec des jeunes femmes en grande précarité qui du fait de leur situation ont des difficultés à honorer leurs rendez-vous pris dans les structures de soins.

### ***Interventions en CHRS***

Depuis août 2020, une assistante de service social intervient dans le cadre d'une consultation avancée à l'Hôtel Social de l'AAHJ, qui héberge des personnes en situation de précarité et sans domicile fixe. Tous les mercredis, elle se rend sur place pour rencontrer les résidents en difficulté avec les addictions afin de les sensibiliser à la prévention et à la réduction des risques liées à leur consommation et faire émerger une demande d'accompagnement vers le soin.

18 permanences se sont déroulées et 49 personnes rencontrées ; 3 d'entre elles ont entamé une démarche de soins au CAS.

### ***Interventions auprès des équipes en CHRS***

Une psychologue et une assistante de service sociale se sont rendues régulièrement à l'hôtel du Château d'Eau de l'AAHJ afin d'accompagner les professionnels à réfléchir aux situations des personnes accueillies souffrant d'addiction. Outre le fait d'améliorer les articulations et les complémentarités entre les deux structures, ces rencontres permettent d'accompagner au mieux les personnes hébergées et de favoriser leur accès aux dispositifs de soins.

Sujets abordés : Travail sur les représentations des consommateurs de produits psychoactifs, le rapport à la loi, les postures éducatives, les limites (professionnelles), les passages de relais et orientations.

6 temps de travail avec l'équipe composée d'animateurs socio-éducatifs et de travailleurs sociaux soit 12 professionnels ont été concernés et présents lors de ces temps.

#### 2.1.4 Appartements relais

En partenariat avec l'association ARSEA/GALA, 5 personnes ont intégré un appartement GALA cette année et 2 ont été relogées. Cette prise en charge basée sur un double accompagnement GALA permet aux personnes en démarche de soins de bénéficier d'un accompagnement vers le logement autonome. Rencontre rendue d'autant plus nécessaires à la vue des changements dans les deux équipes. Deux nouvelles recrues de GALA ont été accueillies au CAS pour découvrir le lieu et ses missions.

La crise sanitaire est venue là-aussi bouleverser la prise en charge des personnes, notamment celles ayant intégré le dispositif les mois précédents le confinement. En effet les restrictions liées aux déplacements ont rendu problématique la tenue des entretiens nécessaires à la mise en place du co-suivi. Deux d'entre elles ont éprouvé un sentiment d'isolement et ce malgré la mise en place d'entretiens téléphoniques réguliers.

Pour sécuriser au mieux le parcours des personnes hébergées dans ce dispositif, des temps de rencontre sont organisés chaque trimestre en plus des contacts réguliers entre les 2 équipes.

Les appartements relais en quelques chiffres :

- 3 rencontres inter-équipe
- 36 rencontres de coordination pour les 10 personnes suivies
- 17 visites à domicile
- 136 entretiens au CAS (soutien et accompagnement vers le soin)

#### 2.1.5 Le centre de détention d'Oermingen

Objectifs de cette mission :

- Rencontrer et accompagner les personnes dans le cadre de l'élaboration d'un projet de soin ou d'insertion, ainsi que la préparation de leur sortie ;
- Développer et entretenir des partenariats avec les professionnels intervenant sur le site : le personnel de détention, les professionnels de l'UCSA, du SPIP, et les membres d'AFIL ;
- Préparer et accompagner à la sortie du centre de détention et organiser les relais avec les dispositifs externes concernés (CSAPA, CMP, dispositifs d'hébergement), éventuellement par un accompagnement physique lors des premiers rendez-vous.

L'activité au centre de détention reste soutenue, 225 détenus ont été rencontrés par :

- Psychologue : 160 personnes / 436 entretiens
- Assistant de service social : 129 personnes / 230 entretiens

Le Centre de Détention d'Oermingen a traversé l'année 2020 au rythme des mesures imposées par la crise sanitaire. Notre intervention en ces murs en a fortement été impactée.

Complètement inaccessible durant le premier confinement, nous avons trouvé lors de notre retour un grand nombre de « nouvelles » personnes détenues. Nous pouvons souligner que beaucoup de ces nouveaux arrivants ont intégré le centre de détention en fin de peine. Leur présence pour seulement quelques mois permettant difficilement l'élaboration et la mise en œuvre d'un projet de sortie basé sur le soin.

En outre, au-delà de ces difficultés, c'est surtout la manière dont ces personnes vivent leur détention qui a été bouleversée. Durant plusieurs mois, les parloirs ont été fermés, les privant de la visite de leurs proches. Lors de leur réouverture, les personnes ayant reçu de la visite étaient mises à l'isolement pour plusieurs jours, le temps de s'assurer qu'elles n'avaient pas été contaminées. Il en allait de même pour celles ayant pu bénéficier d'une permission de sortie. De plus, certains ateliers collectifs ont été supprimés. Bien sûr, toutes ces mesures entravent considérablement les possibilités d'insertion des personnes détenues. Elles peinent alors un peu plus à donner un sens à leur mise sous écrou.

## 2.1.6 Le dispositif partagé : Opali-Ne

Outre les turbulences liées à la crise sanitaire, l'année 2020 a encore été marquée par des mouvements dans l'équipe ayant engendré nombre de problèmes dans l'organisation de cette structure atypique. Ainsi le poste d'infirmier est resté vacant à partir de juillet. Même si nous avons cependant pu compter sur l'engagement et la disponibilité des trois professionnels restants, épaulés par la directrice et le chef de service de ALT, cette absence a occasionné la fermeture de plusieurs permanences d'accueil. Ces fermetures ont bien entendu pesées sur le difficile mais néanmoins précieux travail de mise en lien avec le public, accentuant chez lui un certain désabusement.

### **Travail de rue**

Le travail de rue comme les autres missions a souffert des différents confinements et des problèmes d'effectifs. Il nous a permis de maintenir le lien avec les personnes qui ne viennent plus et de nous rendre visible.

Une soixantaine de sorties a été répertoriée, ce qui représente, une sortie pour deux permanences tenues. L'arrivée du nouveau professionnel de l'OPI très impliqué dans cette mission et l'ayant investi dans une volonté de découverte du territoire nous a amené à repenser le déroulement des séances de travail de rue. En effet sa présence plus soutenue dans le quartier l'amenait à rester en lien avec le public cible et favorisait une plus grande visibilité de la structure auprès de ceux qui ne la connaissaient pas. Une augmentation du nombre de personnes nouvelles sur l'accueil s'est ressentie par ce travail de rue réadapté.

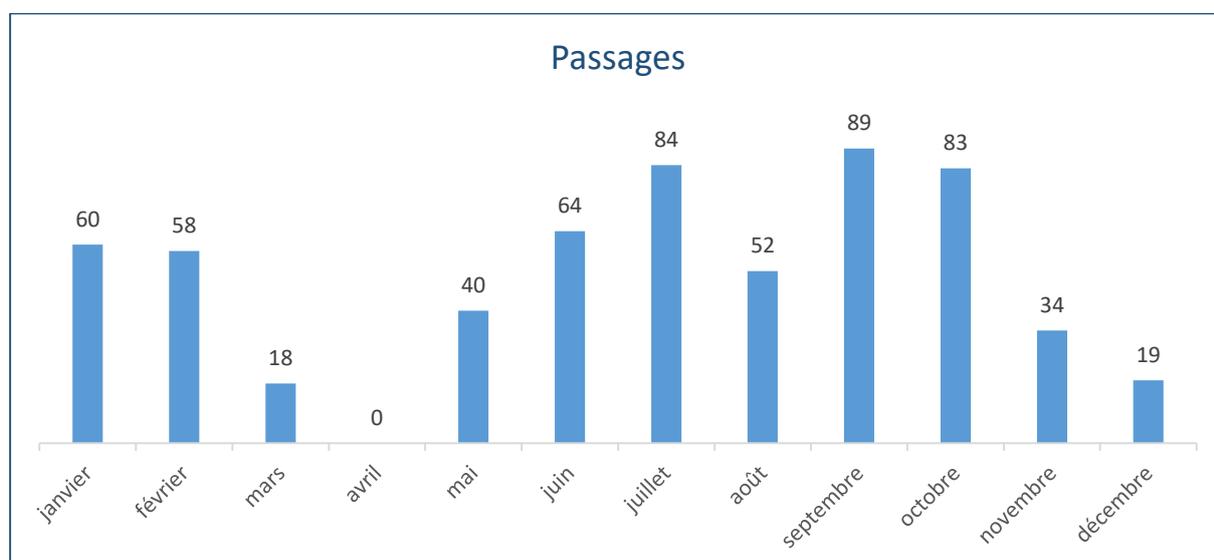
Nous pouvons constater que si l'on veut maintenir cette visibilité, le travail de rue doit s'inscrire dans un aller-vers en direction des acteurs institutionnels et associatifs du quartier.

La répartition du volume horaire dédié à cette mission doit être modulable en fonction des besoins repérés et des objectifs définis en équipe hebdomadairement.

### **Accueil**

110 permanences ouvertes en 2020. 15 ont été animées en présence de seulement 2 professionnels et 8 grâce au renfort de la directrice et du chef de service de ALT. Ces ouvertures ont été possibles car nous étions contraints dans le cadre du second confinement de limiter le nombre de personnes accueillies à 4.

21 permanences (hors confinement) n'ont pu être tenues faute de professionnels suffisants.



Passages en salle d'accueil	Nouvelles personnes	Entretiens d'accueil	Participation à une activité	Aide ponctuelle à une démarche
601	18	6	146	116

Cette année 33 personnes ont fréquenté le lieu d'accueil et nous avons dénombrer 601 passages.

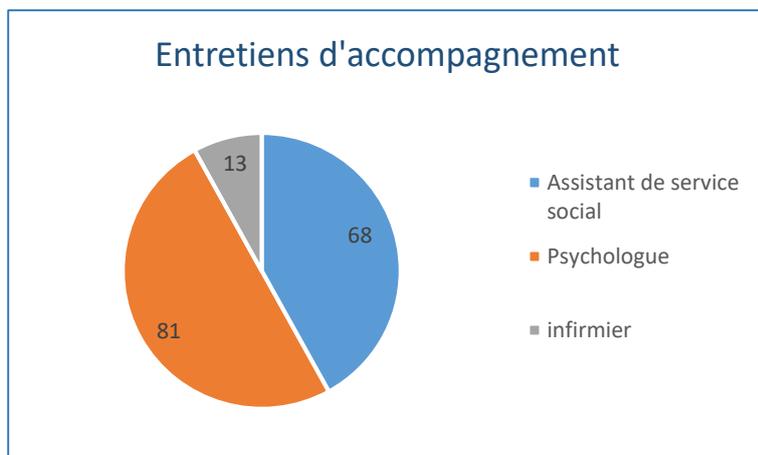
La période de confinement de mars a engendré une fermeture d'Opali-Ne du 15 mars au 15 mai. Les mois où il y a eu le plus de fréquentation sont juillet, septembre et octobre. L'augmentation de l'activité s'explique en partie par l'organisation de temps forts (barbecue, activités coorganisées avec les partenaires) et un travail de rue plus soutenu.

La notion d'accueil est centrale dans nos missions. L'accueil inconditionnel de proximité sert de base à la création du lien de confiance avec les personnes. L'espace d'accueil est comme une pièce angulaire au prendre soin. C'est dans la façon d'être in situ avec les personnes, en les accueillant au-delà de les recevoir que peut émerger une demande de soin ou d'accompagnement.

La permanence d'accueil permet de créer des repères pour les personnes dans un lieu convivial et sécurisant, mais surtout elle situe la personne dans l'interrelation avec l'autre, pour lui laisser prendre une place qu'elle puisse investir.

Sur les 18 nouvelles personnes, 4 sont revenues plus de 5 fois. Nous constatons qu'il leur est difficile de s'installer sur la longueur du fait de la présence d'un noyau dur dans le lequel on retrouve deux ou trois patients ayant une lourde pathologie psychiatrique

### **Les entretiens d'accompagnement**

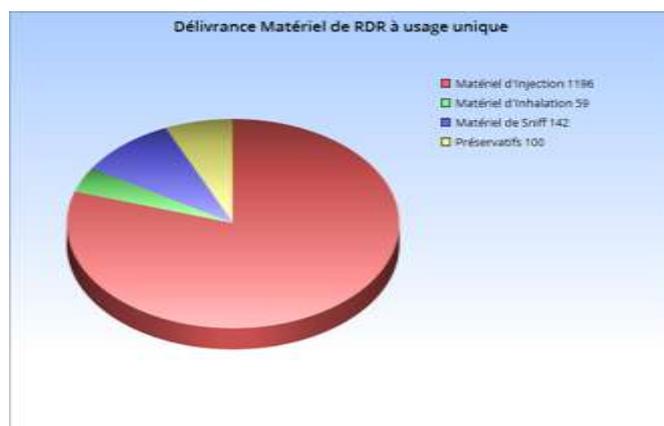


L'ensemble des personnes accueillies bénéficient d'un accompagnement socio-psychologique. En 2020, 162 entretiens ont été réalisés. La proportion des entretiens infirmiers est faussée par la vacance du poste infirmier depuis mai 2020.

Les accompagnements émergent de demandes souvent dans l'ici et maintenant, sollicitées à partir du lieu d'accueil. La temporalité psychique des personnes aux prises avec une

consommation, ancrée dans le présent et par la satisfaction immédiate des besoins, entrave les perspectives de projections dans un futur et ne facilite pas la prise de rendez-vous. L'équipe compose avec cette particularité d'un public, pour qui, il est difficile d'anticiper, de prévoir et de s'inscrire dans le « rendez-vous » classique. Pas la bonne heure, pas le bon jour, au dernier moment, la demande est souvent aussi éclatée et dispersée que leur inscription propre dans le réel.

## Délivrance de matériel à usage unique



- L'essentiel du matériel distribué par le PES concerne le matériel RDR lié à l'injection :
- 70 seringues de couleur « Never Share » avec des aiguilles plus fines.

A l'origine de leur création la couleur devait permettre d'éviter le partage de matériel par erreur. Entre la théorie et les pratiques, il y a parfois un écart, certains nous ont fait part de les utiliser pour différencier les produits.

Seringues 1cc	Stéricups	Stérifilts	Eau injectable	Lingettes antiseptiques	Acide ascorbique	Crème cicATRisante	Garrots
130	186	143	210	162	30	140	5

Nous avons prêté aussi 5 septobox, que nous avons récupéré avec les seringues usagées. Des containers individuels (récupération seringues usagées) sont disponibles sur demande. La récupération de ces containers se fait aux mêmes horaires

Projet dispositif SINTES à Opali-Ne 2021 :

Permettre l'analyse d'un échantillon de votre produit s'il provoque des effets indésirables et inhabituels, ou produits nouveaux.

### **Le partenariat**

#### *Activités de l'été : les espaces tiers*

Opali-Ne a rejoint les actions menées par le collectif des espaces tiers du Neuhof cet été, actions qui favorisent dans des lieux à ciel ouvert la rencontre des habitants du quartier autour de la musique, du divertissement, du sport, de la culture ou de la santé. Ainsi nous avons tenu un stand de prévention autour de l'alcool, du cannabis, et des risques sexuels lors d'un tournoi de pétanque auquel certaines personnes d'Opali-Ne ont participé. Des cocktails sans alcool ont été proposés, et des supports ludiques ont servi à expérimenter un parcours « lunettes » avec simulation d'un taux d'alcoolémie. Notre présence a permis des échanges ouverts autour de la question de la réduction des risques et de la prévention.

### *Focal : une insertion sur mesure vers l'emploi*

Un partenariat de proximité s'est créé entre Opali-Ne et Focale, projet expérimental qui permet de favoriser l'accès à l'emploi pour des personnes éloignées de ce dernier. Proposant des activités rémunérées à la carte et adaptées aux capacités et envies des personnes, Focale permet de créer un parcours sur mesure vers l'emploi. D'emblée il nous a paru intéressant que notre public puisse être inclus dans ce dispositif. L'accompagnement de proximité proposé, ainsi que le partenariat de proximité a permis à plusieurs personnes d'Opali-Ne de se remobiliser vers le travail, en reprenant goût à ce dernier mais aussi en reprenant confiance en leur capacités et compétences par des tâches adaptées. D'autre part certains ont pu commencer un projet de formation. L'inscription des personnes dans des activités professionnelles a rapidement eu un impact positif sur leur estime d'elle-même, le renforcement de la confiance en soi, et leur manière de se présenter aux autres.

### *Un chez soi d'abord*

Une des personnes qui fréquente Opali-Ne a intégré le dispositif « Un chez soi d'abord », qui propose un accès direct dans le logement comme préalable à l'accès aux droits et aux soins. La particularité de notre public aux prises avec des addictions, nous a montré à travers cette expérience, la difficulté que ce dernier peut avoir à s'inscrire dans des dispositifs extérieurs, notamment lorsque l'accompagnement proposé par ces derniers fait l'objet d'une contractualisation et implique des contraintes même minimales. Face à cette difficulté, Opali-Ne est à la fois un point d'ancrage pour la personne accompagnée, mais aussi un interlocuteur privilégié pour les partenaires en difficulté avec un public volatil. La proposition qu'« un Chez soi d'abord » puisse venir rencontrer la personne lors des permanences d'Opali-Ne permet d'essayer de faciliter la continuité de l'accompagnement.

### *Accueil des 2 rives : aller-vers*

Opaline a été contacté par l'accueil des 2 rives, un service d'hébergement de l'association horizon amitié, à destination des personnes ayant un long parcours de rue. Ce service était en demande d'un soutien par rapport aux problématiques addictives rencontrées par ce public. Suite à plusieurs rencontres avec l'équipe éducative nous avons proposé une consultation avancée d'Opali-Ne dans leurs locaux pour répondre à cette demande. Une permanence bi-mensuelle sera mise en place pour rencontrer les personnes dans un premier temps in situ.

Pour 2021 nous espérons (enfin) trouver une stabilité afin d'assurer nos missions auprès du public et des acteurs du quartier.

## 2.2 Pôle résidentiel

### 2.2.1 Le centre thérapeutique résidentiel « La Robertsau »

Le CTR accueille jusqu'à une quatorzaine de résidents engagés dans une démarche de soins.

L'objectif principal est de proposer un cadre de vie sécurisant aux résidents s'adressant à nous. Nous pouvons, à partir de ce cadre, essayer de soutenir ces personnes dans leurs souhaits d'interroger leurs conduites addictives et éventuellement de s'en départir. Nous soutenons parallèlement leurs projets d'inscriptions sociales, de formations, de retour à l'emploi, d'insertion par l'hébergement ou le logement.

Les résidents sont entourés par une équipe pluridisciplinaire qui les accompagne au quotidien. Soutenus et suivis, ils prennent le temps nécessaire pour construire et s'engager dans un projet, formuler des envies, s'essayer à des nouveaux modes de relations. Pour se reconstruire, et acquérir de nouvelles compétences, les résidents participent à de nombreux ateliers organisés par l'équipe du centre et des intervenants extérieurs au cours de la semaine. Ils bénéficient en plus d'un accompagnement individualisé à partir d'entretiens hebdomadaires.

L'équipe pluridisciplinaire, soutenue et encadrée par la directrice, le responsable financier et une assistante administrative est composée de :

- Sept éducateurs
- Un professeur de dessin
- Une assistante de service social
- Une médecin
- Une médecin psychiatre
- Un infirmier
- Un chef de service



*Re création !!*

*L'activité du Pôle Résidentiel, en cette année 2020, a forcément été impactée par la crise sanitaire. Celle-ci a agi comme un révélateur. Elle a mis en lumière les exigences de notre travail et parfois sa difficulté. Je voudrais saluer ici l'engagement de tous les professionnels du CTR et des ATR. Chacun est venu travailler, assumant cette charge supplémentaire, en faisant face à son angoisse, celle des résidents et parfois celle de ses proches. Cette crise a surtout montré, une fois de plus, les fragilités d'existence des personnes que l'on accompagne. Elle souligne la nécessité pour l'humain de vivre dans un ensemble, dans une temporalité commune, dans un espace appréhendable et à partir de liens construits ou en construction.*

*Les personnes qui s'adressent à nous, du fait de leur histoire personnelle, se trouvent souvent en difficulté à cet endroit. L'autre, le temps, l'espace, le langage sont des contraintes dont il faudrait s'affranchir. Les conduites addictives apparaissent alors comme une solution, non seulement possible, mais efficace pour nos patients, afin de soutenir des assises narcissique qui peuvent être fragiles : « Ainsi la nourriture, les drogues, l'alcool, le tabac et autres, peuvent-ils temporairement pallier le stress psychique, et autrement dit, remplir une fonction maternelle que la personne addictée est incapable de faire pour elle-même »<sup>1</sup>. Cette parade, sous forme d'objets transitoires<sup>2</sup>, fonctionne un temps. Puis son « pouvoir » s'amenuise, laissant planer un doute pour nos patients, sur la nécessité de poursuivre la route avec elle et sur le vide abyssal qu'elle pourrait laisser sur leur existence, en cas de bifurcation. Presque seul face à soi-même, avec un artifice en moins : « [...] le sujet n'exprime souvent pas une demande de soin psychique. Il peut se plaindre, de douleur, d'un système ou d'autres personnes, mais en évitant d'accéder à sa propre souffrance, à ce qui ferait conflit pour lui-même »<sup>3</sup>.*

*La demande qui nous est adressée peut être interprétée comme une tentative de faire surgir sa propre conflictualité, là où le produit semble l'abraser. Sous les oripeaux de la recherche « d'un cadre », « d'une vie normale », il faut deviner, entendre, l'attente d'une sécurité intérieure manquante jusqu' alors. L'enjeu d'un séjour en CTR ou en ATR se situe à ce niveau. Il doit permettre au sujet, par sa fonction contenante, de repérer quelque chose de l'ordre de sa singularité « faire se rencontrer, ce qui autrement s'éviterait, resterait dans l'indifférence »<sup>4</sup>. En tant que professionnel, en tant qu'équipe, en tant qu'institution, nous devons tenter de tout mettre en œuvre pour créer les conditions les plus sécurisantes pour les personnes accueillies, afin que ces dernières puissent s'essayer à faire advenir leur parole : « La fiabilité du cadre et de l'environnement, non le caractère purement protocolaire de ce cadre, mais l'exigence de qualité, d'adaptation à la singularité du patient et à la spécificité de la dynamique interrelationnelle, cette fiabilité permet de médier et de symboliser ensemble ce qu'elle ne parviennent pas à faire seules »<sup>5</sup>.*

*Fernand Deligny parlait des institutions qu'il avait créées comme des « dispositifs de séjours d'essai ». Le sens de notre prise en charge doit s'inscrire dans ce sillon. Nous ne savons pas à la place de, nous ne disons pas à la place de, mais nous créons au quotidien le fil qui permettra, éventuellement, l'émergence de la singularité de chacun : « il importe de créer un enveloppement par la mise en œuvre de mots ou de métaphores susceptibles d'être introjectés. Ce qui permet de rétablir une continuité des lien dans la pensée pour pallier la discontinuité du lien dans le temps et d'introjecter des capacités contenantantes »<sup>6</sup>. C'est un travail polyphonique de haute précision*

*Poursuivons encore, malgré les aléas, ce travail exigeant et passionnant, avec, en écho, les mots et la voix de Fernand Deligny : « On me prend pour quelqu'un qui soigne, qui rééduque. Mais mon boulot ce n'est pas ça. Mon boulot, c'est que ces enfants aient affaire à autre chose qu'à ce qu'ils connaissent. A un ailleurs, à un autrement... »<sup>7</sup>.*

*Johann OUDOT – Chef de service – Pôle résidentiel.*

---

<sup>1</sup> Le Poulichet Sylvie en référence aux travaux de Joyce Mc Dougall, *Les Addictions*, 2000

<sup>2</sup> Idem. En opposition à l'objet transitionnel, les conduites addictives ne sont que « pansement pour la psychée » pour reprendre les mots de Philippe Jeammet.

<sup>3</sup> Denis Mellier « *Conflit, conflictualité, fonction contenante* ». Cliniques Méditerranéennes

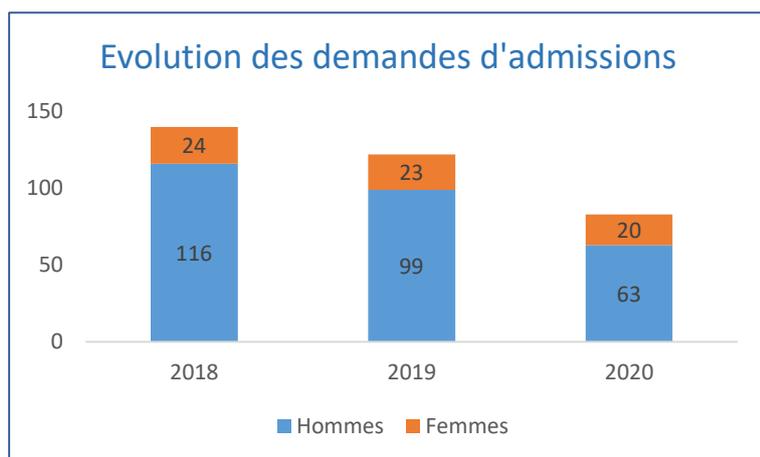
<sup>4</sup> Idem

<sup>5</sup> Fleuri Cynthia, *Ci-git l'amer*. 2020.

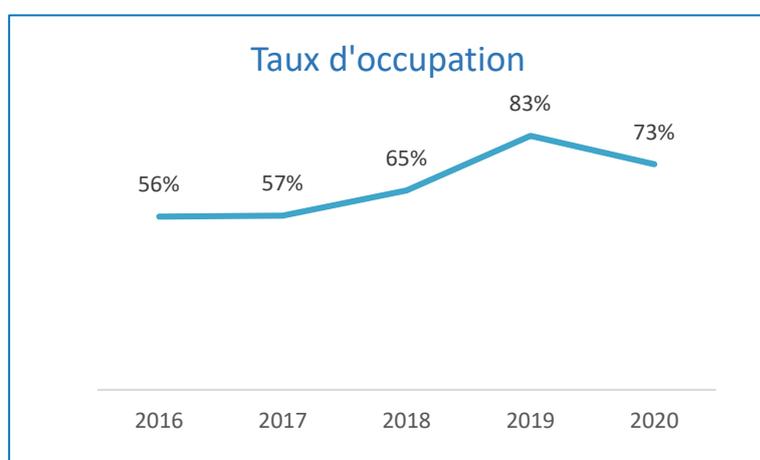
<sup>6</sup> Françoise Decoopman, *Gestalt*, n°37 - 2010

<sup>7</sup> Fernand Deligny. France Culture. Mémoires du siècle. 01/09/1989

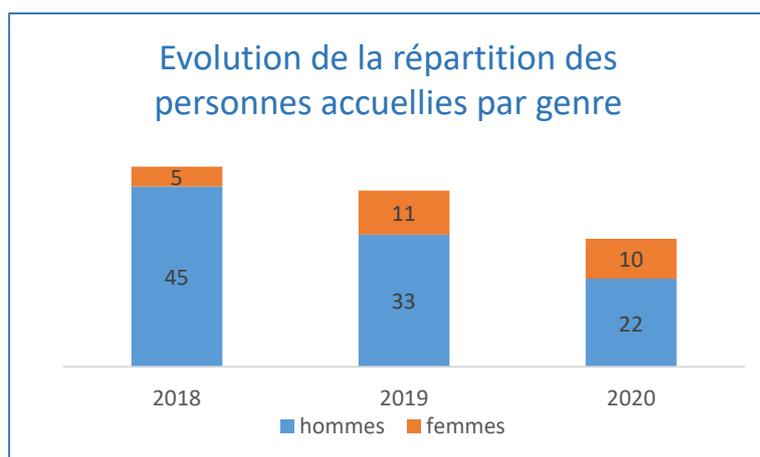
### 2.2.1.1 Éléments statistiques



Depuis, trois ans nous pouvons constater une baisse légère, mais régulière des demandes d'admission au CTR. En 2020, cette baisse s'est amplifiée (-39), du fait peut-être de la situation sanitaire particulière que nous traversons.



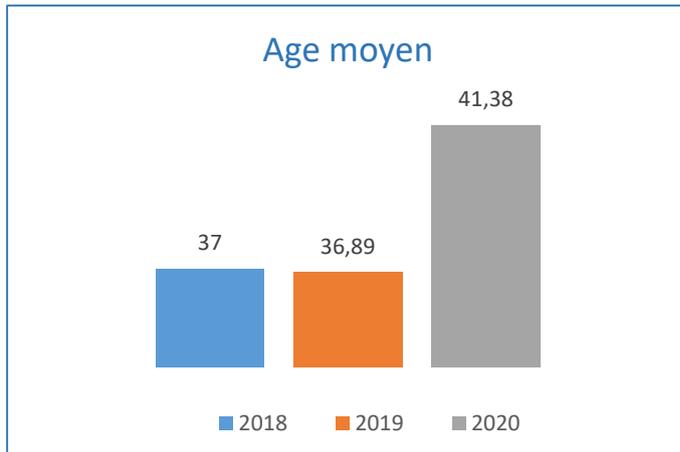
A noter que le taux d'occupation reste élevé à près de 75 % malgré la période de confinement et les incertitudes liées à la crise sanitaire.



Sur la dernière année, l'équipe du CTR a accueilli 32 personnes, soit 12 personnes de moins que l'année précédente. Sur ces 32 personnes, 10 femmes ont pu être accompagnées. Cette donnée est croissante depuis trois ans passant de 10% de l'effectif global en 2018, à 25 % en 2019, et 31 % en 2020. Le public féminin ne représente que 23 % du public accueilli dans les Csapa au niveau national. Le CTR « La Robertsau » se situe donc à un niveau supérieur par rapport à la moyenne

nationale dans l'accueil de ce public, qui demeure prioritaire.

Nous allons donc maintenir nos axes de travail pour ce public, en veillant notamment à accueillir continuellement plusieurs femmes en même temps dans un groupe constitué, afin d'éviter un phénomène d'isolement possible.

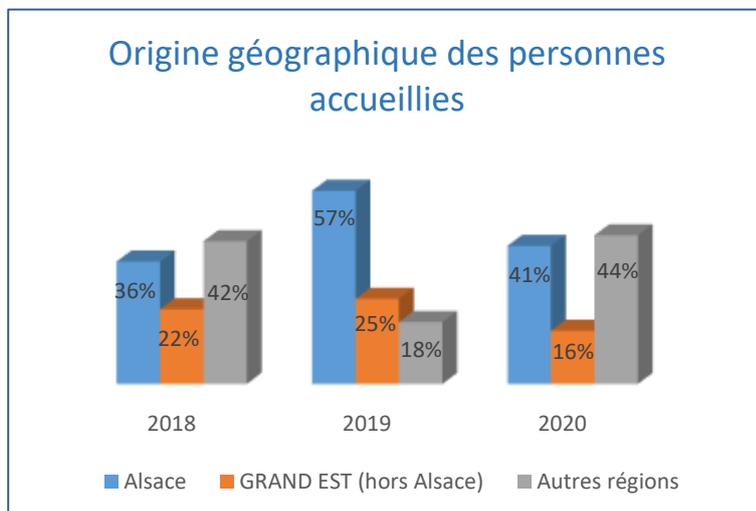


La répartition par âge en 2020 s'est faite comme suit :

Entre 18 et 24 ans	1
Entre 25 et 29 ans	3
Entre 30 et 39 ans	8
Entre 40 et 49 ans	14
Entre 50 et 59 ans	6
Plus de 60 ans	0
<b>Total</b>	<b>32</b>

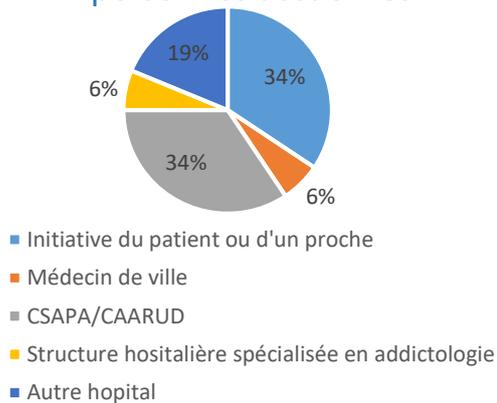
L'âge moyen des résidents du CTR continue d'augmenter, dépassant en 2020, la barre des 40 ans.

C'est la tranche 40 – 49 ans qui est la plus représentée en 2020, contrairement à 2019 (30- 39 ans). Nous pouvons aussi constater que peu de personnes de moins de 30 ans ont été accompagnées au CTR. Le public le plus jeune s'adressant, si besoin, plus facilement à des structures ambulatoires. Pour avancer une autre hypothèse de compréhension, nous pouvons aussi imaginer que le CTR apparait, pour le public consommateur, comme un lieu de soin légitime quand les autres propositions n'ont pas été suffisamment satisfaisantes ou face à des situations complexes associant de nombreuses problématiques. Il faut donc souvent, pour cela, avoir parcouru un long chemin dans le monde des addictions.



L'année 2019, a fait figure d'exception sur la donnée des origines géographiques des résidents du CTR. L'Alsace comme région d'origine y était surreprésentée. En 2020, nous retrouvons une répartition quasi équivalente à 2018, avec des patients qui viennent majoritairement de la région Grand Est : 57 % Alsace comprise. L'intégration du pôle résidentiel de l'Alt en 2018, au réseau HÉTAGE (Hébergement thérapeutique dans le Grand Est) participe à cet ancrage régional.

### Origine de la demande des personnes accueillies

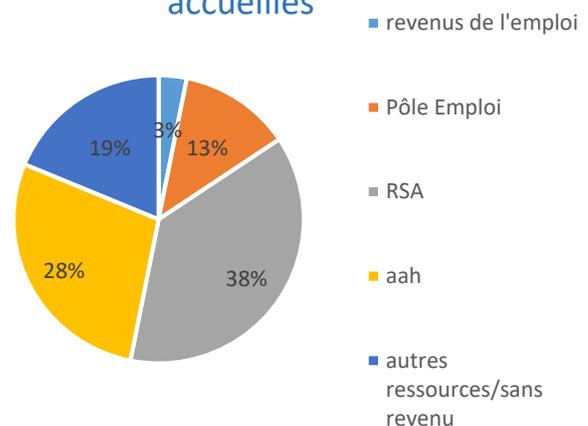


Des liens existants avec des structures implantées dans d'autres régions (Nord, Occitanie) permettent d'accueillir des patients souhaitant s'éloigner de leur lieu habituel de vie.

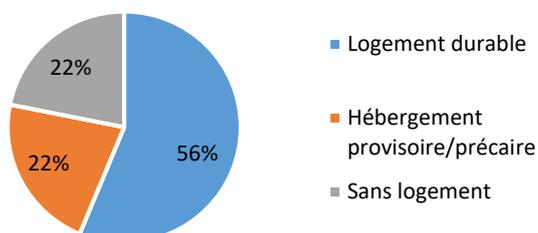
Nous pouvons constater cette année, que les résidents, et ce de manière massive (68 %), sont venus soit de leur propre initiative, soit en étant soutenus par un Csapa/Caarud. L'articulation entre les différentes structures, dans la prise en charge de ces patients, apparait alors comme prépondérante pour favoriser la continuité des soins.

66 % des personnes accueillies au CTR en 2020 bénéficient des minimas sociaux (Rsa et Aah). Près de 45 % des résidents n'avaient pas de mode d'hébergement stable avant leur arrivée à « La Robertsau ». Ces chiffres signent encore la précarité sociale réelle des personnes que nous accompagnons. Pour rappel, nous avons fait le choix, au niveau institutionnel et ce depuis plusieurs années, de ne pas exiger, de la part des futurs résidents, une solution pérenne actée avant leur entrée au CTR.

### Les ressources des personnes accueillies



### Les conditions de logement ou d'hébergement des personnes accueillies



Il nous paraît important de soutenir l'idée, qu'au travers un séjour dans un CTR, il est possible de construire un projet d'insertion par le logement ou par l'économique. L'équipe de « La Robertsau », en lien avec des partenaires locaux, accompagne chaque résident dans sa trajectoire singulière et veille à proposer des solutions adaptées à chacun. A titre d'exemple, en 2020, un résident s'est engagé dans une formation d'auxiliaire de vie, un autre a trouvé un emploi dans le milieu du cycle, un autre encore a trouvé un emploi chez un garagiste, etc..

L'insertion sociale passe aussi par un accompagnement autour de la (ré)ouverture de droits, sur le maintien des liens familiaux, et surtout sur le fait de trouver un lieu sécurisant pour vivre après le séjour au CTR.

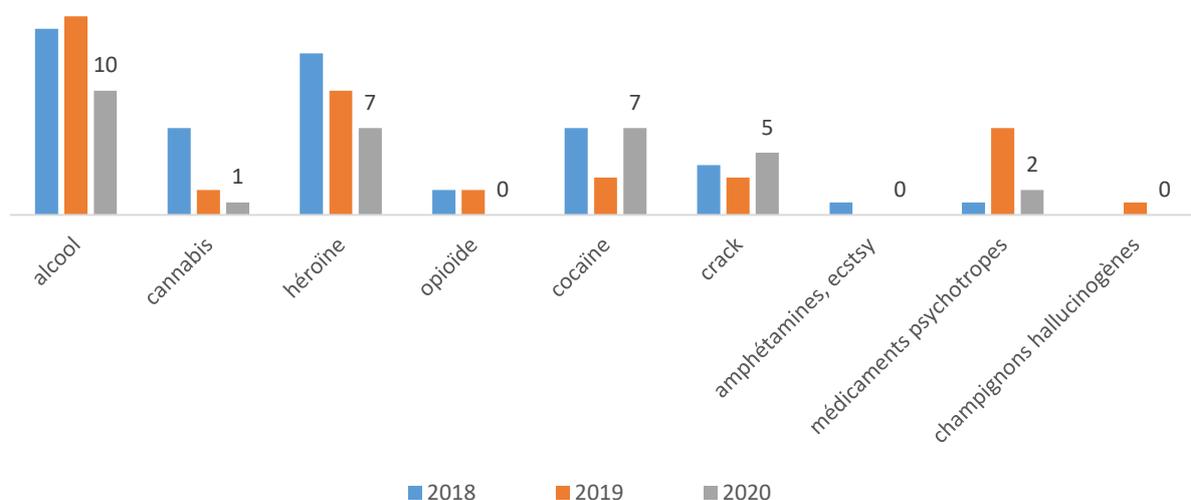
### Comorbidités psychiatriques chez les personnes accueillies



La part du public accueillie au CTR avec des comorbidités psychiatriques reste stable autour de 30 %. L'enjeu pour l'équipe, pour qui ce travail demande une adaptation constante, est de favoriser l'intégration de ces personnes au sein du collectif, afin que celles-ci puissent bénéficier du cadre structurant du CTR.

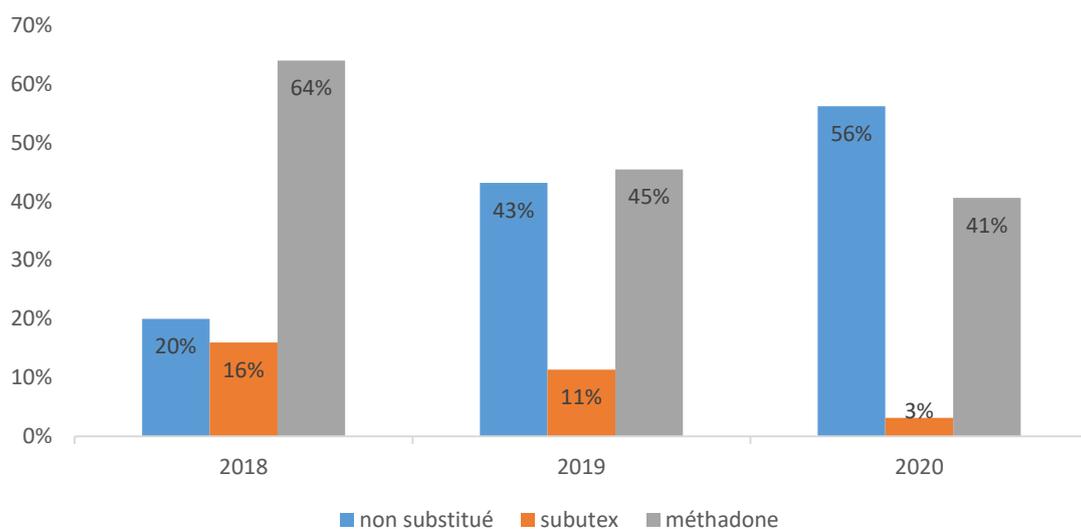
Comme l'année précédente, l'alcool reste le produit majoritaire à l'origine de la demande de soin. La consommation de cannabis, reste sous-estimée, ne représentant pas pour les patients un problème de santé ou une difficulté spécifique. Comme le tabac, le cannabis est vécue comme une consommation « soupape » ou « récréative ». Le fait majeur, en 2020, est l'explosion de la demande de soin autour de consommation de cocaïne et de crack. Cette donnée semble généralisée au niveau national.

### Produit à l'origine de la prise en charge

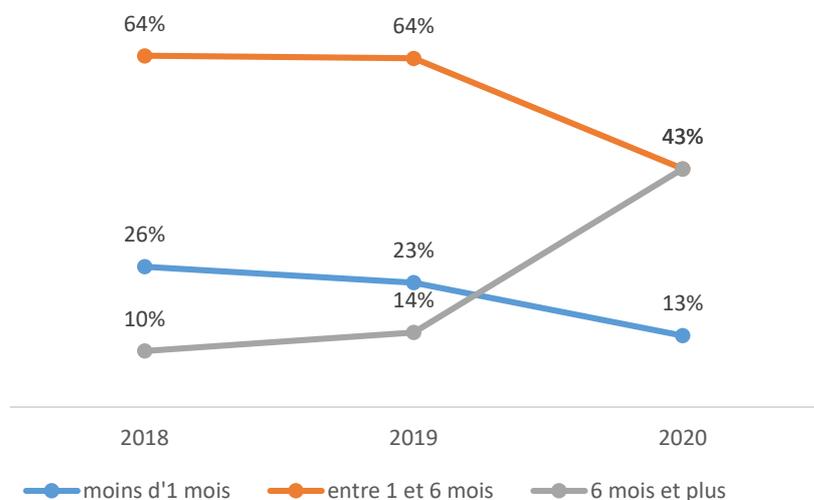


« Aujourd'hui, le crack est le produit le plus consommé après l'alcool parmi les gens qui viennent dans des centres de soins » rappelle Catherine Pequart, directrice de l'association Charonne. Le rapport prix/pureté est sans équivalent depuis 1999. Le prix a chuté (71.50 € le gramme en 2018 pour 82 € en 2014) et la pureté est passée de 47 % en 2014 à 67 % en 2018. Ainsi, et presque mécaniquement, le nombre de résidents du CTR bénéficiant d'un traitement de substitution aux opiacés a diminué par rapport à 2019. La problématique liée aux opiacés étant moins prégnante cette année.

### Les traitements de substitution aux opiacés des personnes accueillies



### Durée de séjour



Les éléments statistiques montrent pour 2020, une diminution du nombre de demandes, une diminution du nombre de résidents accueillis, mais un taux d'occupation relativement stable. La clef de compréhension réside dans la durée de séjour moyenne qui a explosé. Celle-ci pour 2020, se situe à 6.38 mois. Plus de 40 % des résidents, en 2020, sont restés plus de 6 mois. 4 résidents sont restés l'année complète.

La crise sanitaire n'est certainement pas étrangère à cette évolution, mais pas seulement.

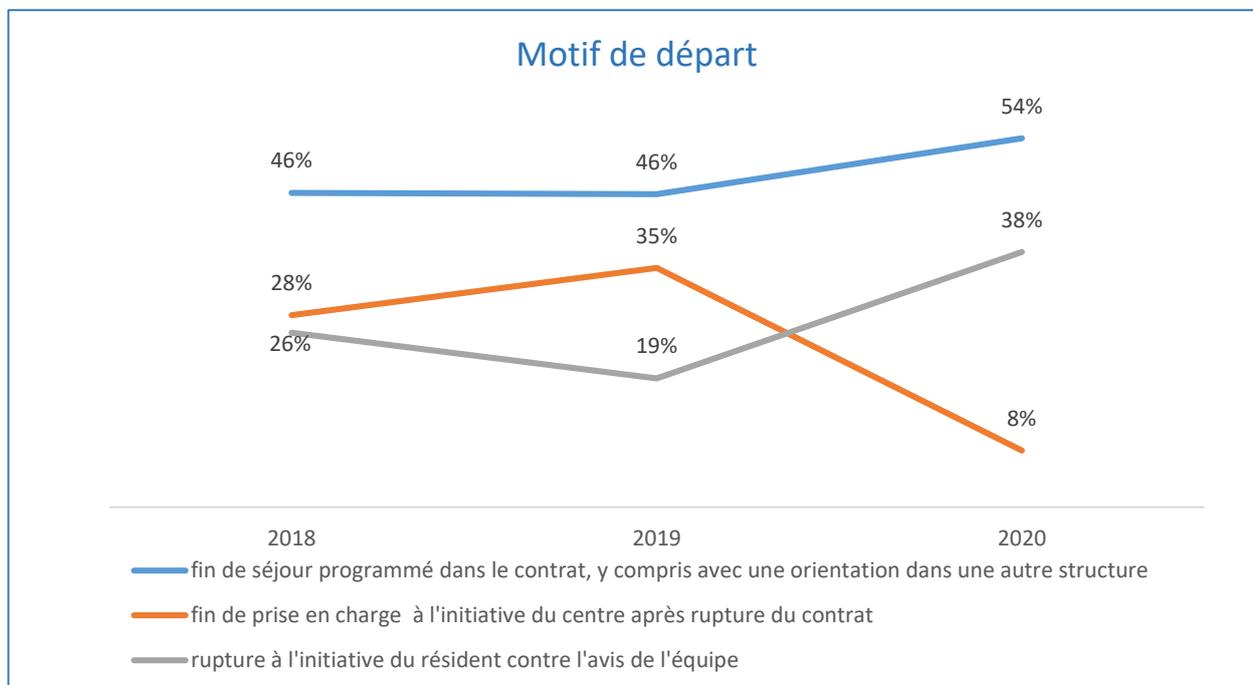
La volonté et le travail de l'équipe pour assurer un cadre sécurisant et une place singulière pour chacun, favorise un climat plus apaisé. L'orientation, prise depuis deux ans, de soutenir plus rapidement les projets des résidents vers l'extérieur (emploi, logement, activités...) permettent aussi de limiter l'angoisse de ces derniers quant à leur avenir, tout en offrant des « respirations » primordiales dans leur séjour. Les passages à l'acte sont de fait moins nombreux.

Dans cette même idée, nous avons, grâce à un partenariat avec l'association Asapistra, accueilli des ruches au sein de l'enceinte de la structure. Les résidents du CTR peuvent à présent découvrir le monde apicole.

Enfin, l'année 2020 a été l'occasion d'organiser un 1<sup>er</sup> séjour dans les Vosges pour découvrir le milieu de la moyenne montagne et s'essayer à de nouvelles activités.



Néanmoins, l'équilibre reste fragile et dépend également des interactions que les résidents (qui ne se sont pas choisis) vont pouvoir nouer entre eux, avec l'équipe, mais aussi des facteurs extérieurs (vie familiale, sollicitations, etc.) qui parfois ébranlent des projets qui paraissent structurés.



Atelier cuisine Robertsau - 6 octobre 2020



Repas 12 personnes :

- \*Galettes de pommes de terre grumbeerekiechle.
- \*Salade verte aux herbes du jardin
- \*Papillotes crémeuses au Saint-Félicien
- \*Crumble pomme/poire et sa douceur glacée

*Recette des grumbeerekiechle :*

*La cuisine alsacienne est riche de plats rustiques.*

*Dans le passé, on ne mangeait pas de la viande tous les jours, et il existe d'innombrables recettes à base d'ingrédients simples, comme la farine, les pommes de terre, les œufs. Ces galettes sont aussi appelées Hardefeldattscha, Grumbeeredotsche, Ardepfelkiechle car le dialecte alsacien varie du nord au sud de l'Alsace et qu'il n'existe qu'une orthographe phonétique pour cette langue parlée.*

*Cette recette me tient à cœur car c'est celle que me faisait ma grand-mère, mais aussi parce qu'elle permet de diminuer la consommation de viande, ce qui est un souci écologique actuel. Contrairement à d'autres je n'y incorpore pas de farine. Autre avantage c'est un plat peu couteux et gouteux.*

*Pour 12 personnes*

*3 kg de pommes de terre farineuses*

*3 blancs de poireau*

*4 oignons*

*5 œufs*

*1 bouquet de persil haché*

*noix de muscade, sel, poivre*

*30 cl d'huile*

*Epluchez et lavez les pommes de terre. Râpez-les sur une râpe à grosse grille. Coupez très finement le blanc de poireau. Ajoutez-le au pommes de terre, avec les émincés et le persil. Mélangez le tout avec les œufs et la noix de muscade. Salez, poivrez.*

*Versez une bonne quantité d'huile dans une poêle et lorsque l'huile est chaude, mettez l'équivalent d'une cuillère à soupe de la préparation dans la poêle, en aplatissant pour donner une forme de galette. Faites cuire 3 ou 4 galettes en même temps, selon la taille de votre poêle.*

*Faites cuire 4 minutes de chaque côté. Posez-les ensuite sur du papier absorbant et servez chaud, accompagné d'une salade verte.*

*Pour les plus gourmands un fromage fondu ou une charcuterie du cru accompagneront parfaitement ce plat.*

*E Güeter !*

*Jean-Brice Maechler, éducateur spécialisé*

*...comme un cri !*



*La créativité est une capacité, une faculté d'invention ou d'imagination. Et pour autant, faut-il être un prix Nobel pour être créatif ? La pensée créative est-elle une aptitude innée ou acquise ? La créativité n'est-elle réservée qu'à certains élus ?*

*Longtemps je l'ai pensé, et longtemps j'ai résisté à l'idée de m'éprouver. Pourquoi ?*

*...Pas capable de... Crainte du regard de l'Autre... jusqu'au jour où une amie me propose de la rejoindre à son cours de céramique : une place se libère mardi soir, c'est rare et d'autant plus précieux ! Pas vraiment le temps de tergiverser : aucune envie de me salir les mains et pourtant envie de les mettre au travail... c'est maintenant ou jamais !*

*Oser le grand saut, affronter ce vide où il n'y a rien et dans lequel tout est à construire, imaginer, créer et mettre en forme ou en lumière, se risquer à... Arrêter de réfléchir et se lancer, se surprendre à... ou du moins essayer. Pour l'avoir expérimenté et pour le vivre au quotidien depuis la mise en place de l'atelier céramique au CTR, comme outil thérapeutique la créativité peut être un moyen efficace d'explorer de nouvelles facettes de soi. Et si le potentiel créatif nécessite simplement, pour s'épanouir, d'être mis en pratique, développer sa créativité ou sa pensée créative nécessite de se départir des carcans sociaux pour renouer avec soi, avec son intime.*

*Loin d'être facile, la création est au final comme un cri...*

*Sabine Kimmenauer, éducatrice spécialisée*

*« Il n’y a pas de gens normaux, c’est une fausse image du monde, une idée que les politiques veulent nous faire avaler. L’idée que nous ferions partie d’une masse infinie de gens ordinaires, qui n’ont ni la possibilité ni la volonté d’affirmer leur différence. Le citoyen lambda, l’homme de la rue tout ça, c’est du flan. Ça n’existe pas... »*

*Henning Mankell*

- « - Rien n’est statique, tendances à la sclérose et tendances à la régénération voisinent.*
- L’intérêt au monde, aux autres, à soi aussi, est source de mouvement.*
- On n’a pas besoin de l’art pour rendre un acte créatif, c’est l’acte lui-même qui devient artistique.*
- Ne pas forcément changer l’habitude car l’habitude est portée par un rythme, mais plutôt son contenu, sa qualité. Grace à l’humour, la distance, la lucidité...*
- L’anagramme de créatif est réactif ! quel bonheur ! »*

*Denis Turillon, professeur d’Art plastique*

*La créativité et ce que cela m’inspire...*

*J’avoue qu’en premier lieu, je ne savais qu’en dire. Je craignais ne pas être très créative. ;-)*

*Peut-être parce que ce qui me venait alors à l’esprit concernant le vocable de créativité, ce fut la créativité artistique : le peintre devant sa toile, le compositeur au piano, le réalisateur et sa caméra. Enfin, quelque chose où il en découle une œuvre.*

*Mais n’est-ce que cela ?*

*Et c’est peut-être parce que j’avais cette vision première de la créativité, que cela réduisait ce que j’avais à en dire. Oui, parce que cela signifiait lieux de culture, théâtre, musée, cinéma, bibliothèque autant de projets et d’expériences proposés aux résidents...avant...*

*Alors que l’univers continuait son expansion, notre monde s’est rétréci : fermeture des frontières, couvre-feu, confinement. Eh oui, je n’allais pas écrire sans qu’intervienne le coronavirus.*

*« Sachons, dans ce moment sortir des sentiers battus, des idéologies et sachons nous réinventer – et moi le premier » Cette phrase est extraite du discours d’E. Macron du 13 avril 2020. Sachons nous réinventer, disait-il. Dommage que ce ne fut pas suivi des faits, le concernant...*

*Parce que nous, intervenants au CTR, nous avons dû nous réinventer pour pouvoir continuer à offrir et garantir aux personnes qui le demandaient un cadre sécurisant et favorable à la poursuite pour certains et l’engagement pour d’autres d’un séjour de soin. Pour leur permettre au présent, de se créer un avenir. Et ce fût parfois un véritable casse-tête en ces temps confinés et de distanciations. Il aura fallu inventer, imaginer, créer au quotidien.*

*Comment vivre en collectivité ? Manger ensemble ? Effectuer des repas ?*

*Comment proposer des ateliers, des activités ? Lesquelles ?*

*Comment effectuer des entretiens ?*

*Quel cadre pour les sorties des personnes accueillies, les séjours en famille ? Les achats, les courses ? Les nouveaux arrivants ? Les masques, le gel hydroalcoolique, les tests ?*

*Autant de questions et j’en oublie...*

*Et malgré tout, créer un lien à l’autre.*

*Nous avons essayé, y sommes-nous parvenus ... ? En tout cas, nous avons créé !*

*Julie Ludwig, éducatrice spécialisée*

*“Imagination is more important than knowledge” / « L'imagination est plus importante que le savoir » disait Albert Einstein, connu par ses professeurs comme mauvais élève, cancre, alors qu'il s'est avéré l'un des plus grands génies de tous les temps. Il ajoutait : « Le savoir est limité alors que l'imagination englobe le monde entier, stimule le progrès, suscite l'évolution ».*

*Voilà une citation en laquelle j'ai cru et qui m'a accompagnée tout au long de mon parcours d'études supérieures en sciences sociales. J'ai toujours été convaincue qu'il y avait plusieurs intelligences, plusieurs richesses à transmettre, à recevoir, à partager et surtout, pas qu'une seule façon de réussir, si tant est que l'on sache qualifier en toute objectivité ce qu'est véritablement une réussite.*

*Dans le travail social et en particulier auprès des patients ayant des conduites addictives, une question me revient systématiquement de la part de personnes extérieures à mon milieu de travail : « C'est quoi le pourcentage de réussite des personnes addicts ? Combien s'en sortent vraiment ? ». Je n'ai jamais su répondre à cela car d'une personne à l'autre, « réussir » ou « s'en sortir » peut faire références à différentes choses. En effet, les personnes que nous accueillons nous demandent souvent de l'aide pour se sortir de quelque chose, mais de quoi s'agit-il exactement pour l'une ou pour l'autre ? Les témoignages mettent en lumière qu'il n'est pas toujours question des produits en réalité, du moins, pas que. Ainsi, les personnes accueillies nous invitent à les écouter autrement et à entendre leurs besoins, qui parfois, ne peuvent pas s'entendre ailleurs.*

*Il n'est pas toujours facile pour elles de parvenir à définir leurs difficultés ou leurs nécessités, ce pourquoi nous devons sans cesse, imaginer avec elles ce qui pourrait être aidant pour leur permettre, d'une manière ou d'une autre, un mieux-être. C'est précisément là que nous sommes amenés à être créatifs. Quelle aide proposer ? Selon là où en est la personne dans son histoire...Une question centrale lors de nos échanges en réunion d'équipe et réinterrogée tout au long de l'accompagnement.*

*En tenant compte des évolutions constantes des addictions, tant sur le plan sanitaire que politique ou sociétal, les CSAPA sont amenés à continuellement s'adapter, innover et recréer les outils de lien, de contact pour que cette main tendue puisse rester visible, accessible, quel que soit le contexte dans lequel les personnes se trouvent.*

*Comme quoi, la pratique en elle-même fait appel au libre cours de notre imagination...*

*Caroline GASSER, Assistante sociale*



## Récit d'un séjour pluvieux dans les Vosges

### *Jour 1er*

*Départ de la « Robertsau ». Le groupe se réjouit malgré l'annonce du mauvais temps. A l'origine, nous avons orienté le séjour sur une thématique escalade, avec une potentielle option pédalo sur le lac de la Pierre Percée. Ce sera finalement randonnée sous la pluie. Ainsi débute le séjour, par l'ascension pluvieuse et brumeuse du Donon. Une fois au sommet, si nous avons 10 mètres de visibilité, c'est un maximum. Tout le monde garde sa bonne humeur et semble profiter de ce bol d'air frais humide.*

*L'arrivée au gîte n'est pas pour nous déplaire et le nom de notre rue en fait sourire plus d'un. Bienvenue à Raon-sur-Plaine, rue de la cure, sous la pluie fine et tenace. Une bonne douche chaude ne sera pas de refus.*

*Chacun découvre sa chambre et s'installe avec plaisir car le gîte possède une architecture d'intérieur autant particulière que confortable. Au menu, une mini crêpe party agrémentée de quelques grillades, qui s'avère être un repas plus que copieux et largement mérité. Mélinda et Johann sont des nôtres pour cette première soirée. Commence alors une longue série de parties de belotes. Johann perd une partie de billard avant de rentrer chez lui. La soirée continue tard, la fatigue se fait ressentir au fur et à mesure. Mélinda part dans la nuit satisfaite d'avoir eu la main mise toute la soirée sur les cartes.*

*Jour 2ème*



*Il pleut toujours. Impossible de faire de l'escalade, encore moins d'une quelconque embarcation sur le lac. Chacun confectionne ses sandwichs avant la randonnée qui nous mène, entre le Donon et le Rocher de Mutzig, de la Baraque Carré à la Baraque des Juifs.*

*Nous avançons à flanc de montagne, parfois dans des forêts de Douglas au sol moussu et jonché de blocs de grès rose, parfois dans des zones plus libres à la végétation verdoyante. La brume, toujours présente, s'est éloignée de nous et nous laisse parfois entrapercevoir des bribes des montagnes fumantes qui n'en sont que plus mystérieuses. Ce mauvais temps ne perturbe finalement que notre programme initial. Le moral est bon, les conversations vont bon train. Après une marche de près de 12 kilomètres, le retour aux véhicules et l'idée de retrouver le confort de notre gîte en satisfait plus d'un.*

*La fatigue s'est fait ressentir, la nécessité de prendre un peu de repos avant notre dernière soirée aussi. Le feu crépite dans la cheminé, et des volutes de vapeur s'élèvent des tasses de thé chaudes et des chaussettes mouillées trop proches de l'âtre. Pour rester dans la thématique du repas de la veille, nous ressortons les rallonges parce que c'est soirée raclette. Une journée sportive comme la nôtre mérite bien un peu (ou beaucoup) de fromage fondu sur quelques patates chaudes... et des parties de belotes devant la cheminée, mais cela semble aller de soi.*



*Jour 3ème (et dernier)*



*C'est la fin du séjour et le soleil se montre enfin. Déjà la veille certains disaient que deux nuits n'étaient pas assez. Aujourd'hui c'est le groupe entier qui, tout en montant leurs sacs dans les voitures, se dit qu'une soirée supplémentaire aux milieux des Vosges n'aurait pas été de trop.*

*Le gîte est propre, les clefs rendues, et il ne nous reste plus qu'à entamer le chemin du retour. Mais avant, direction le site d'escalade du Wackenbach. Le soleil a eu le temps de sécher la roche et l'herbe rase devant la falaise. Après avoir utilisé nos pieds durant tout le séjour, il est temps de nous servir aussi de nos mains. Thibault installe les cordes et encadre le groupe pendant que nous peignons Saïd et moi à allumer le feu. Le bois est gorgé des deux jours de pluies consécutives. La montagne et la nature sont ce qu'elles sont, à nous de composer avec.*





*Finally, everyone climbed the cliff and put a sausage or merguez in a piece of baguette. Mission accomplished, the return to the CTR is the last part of our program. We untie the climbing ropes before climbing one last time in the vehicles. On the way back, we evoke memories of the night or the eve and the possibility of repeating the experience. In the opinion of our residents like ours, this stay will be rich in unique moments, sharing and well-being.*

### 2.2.2 Les appartements thérapeutiques relais

Les appartements thérapeutiques offrent la possibilité à quatre familles (femmes enceintes, parents seuls ou en couple avec au moins un enfant de moins de six ans) de se soigner sans renoncer à leur vie familiale. L'accompagnement, individuel ou collectif, est réalisé au quotidien par une puéricultrice et une assistante de service social. Les parents bénéficient également d'un suivi médical et psychologique assurés par un médecin et une psychologue de l'association. Les familles peuvent également participer à certains ateliers réalisés au centre thérapeutique résidentiel.

Une aide à la réinsertion est proposée aux familles, en complément des soins et du soutien à la parentalité.

L'équipe pluridisciplinaire, soutenue et encadrée par la directrice, le responsable financier et une assistante administrative est composée de :

- D'une assistante de service social,
- D'une psychologue,
- D'un médecin généraliste et addictologue,
- D'une puéricultrice,
- D'un chef de service,
- D'un psychiatre.

Au cours de l'année 2020, l'équipe des ATR a poursuivi le travail de réflexion initié en 2019 sur l'adaptation et la mise en mouvement du dispositif. Ainsi, le cadre d'intervention a été modifié sur deux points.

- Il permet à présent l'accueil de familles ayant des enfants âgés de 0 à 6 ans (auparavant 0 à 3 ans) et/ou des enfants pouvant être confiés à l'ASE (y compris sous la forme de placement).
- La modalités d'admissions s'organisent autour de l'envoi d'un dossier spécifique et de la planification d'entretiens dédiés entre l'équipe et la famille, afin d'affiner encore davantage l'analyse de la demande et de favoriser l'émergence d'une rencontre possible.

Par ailleurs, et comme dans beaucoup de secteurs, l'activité de ce service a aussi été impactée par la crise sanitaire, celle-ci rendant, sur certaines périodes (confinement) les rencontres avec les familles plus compliquées et limitant, par exemple, les actions de groupe. Malgré tout, l'équipe a poursuivi son travail avec abnégation, imagination et inventivité pour assurer une présence sécurisante pour les familles. Comme de coutume... depuis l'année dernière, le rapport d'activité des ATR a été rédigé à plusieurs mains, par l'ensemble de l'équipe !

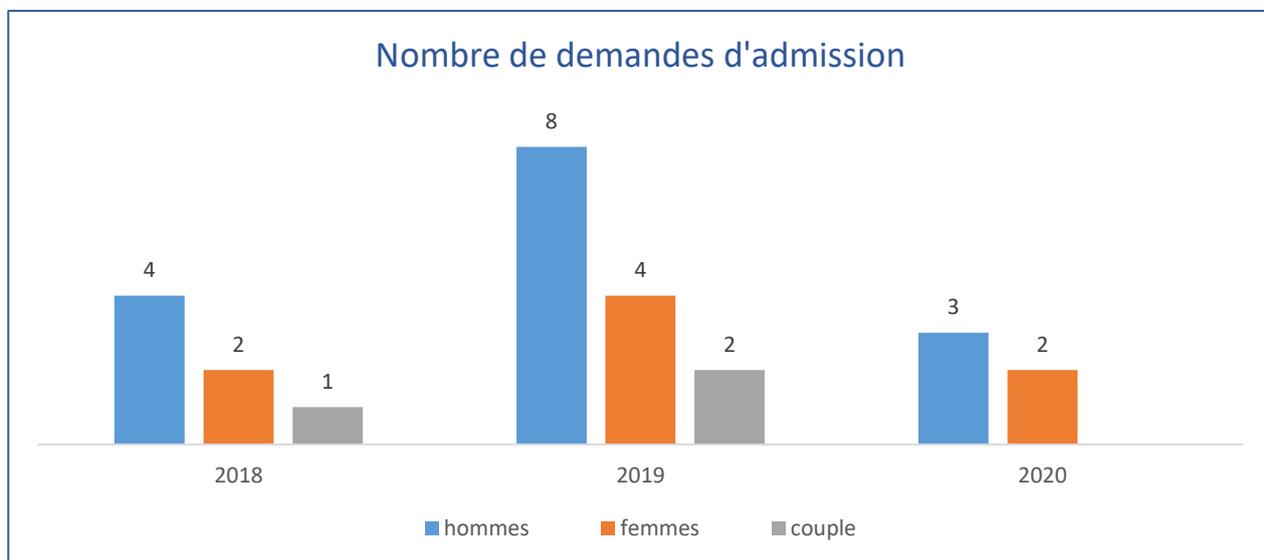
Enfin, comment ne pas évoquer, à travers ces quelques lignes, le souvenir de Fatoumata, partie bien trop tôt un jour de novembre. L'existence des personnes que nous accompagnons est fragile et le réel souvent éprouvant... « *Elle voudrait lui raconter son rêve, mais elle a peur de l'affaiblir en le faisant entrer dans le tissu incertain des mots* »<sup>8</sup>.

---

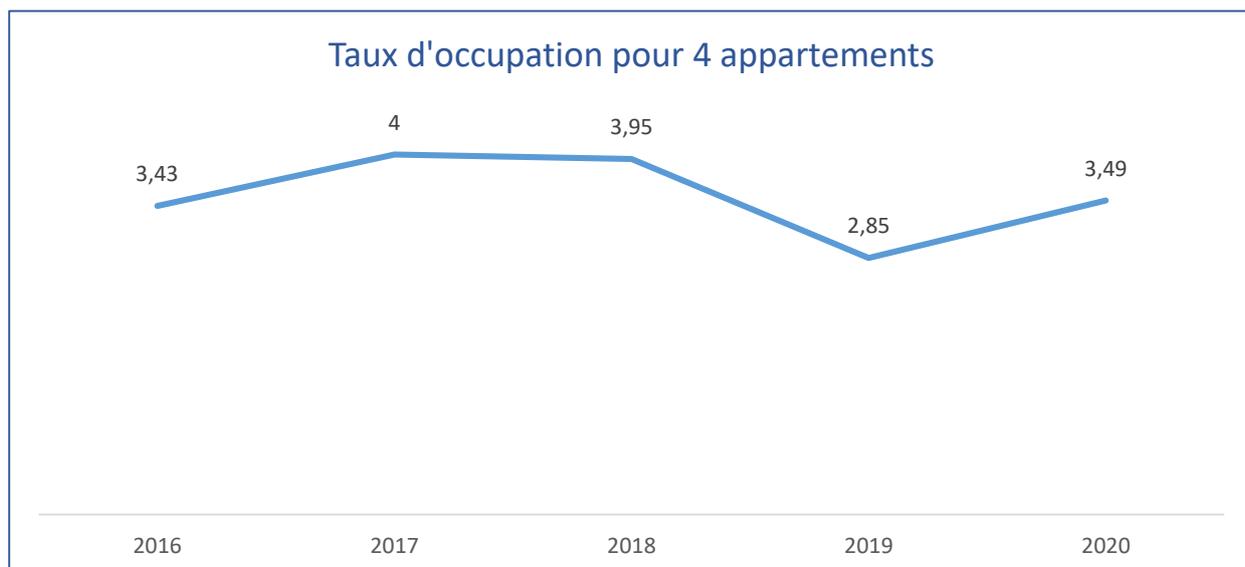
<sup>8</sup> Henri Bauchau, « *Œdipe sur la route*, Actes Sud, 1990.

Les demandes d'admission en 2020 ont retrouvé un niveau équivalent à 2018, confirmant notre analyse sur les chiffres de 2019 et le biais d'orientation (méconnaissance du dispositif) de plusieurs demandes.

Il nous semble que la demande d'accès à ce dispositif reste en deçà de la problématique existante sur le terrain. L'équipe souhaite, dans les mois à venir, se mobiliser pour faire connaître le service ATR à plus de partenaires afin de favoriser l'accès à ce dispositif à un public plus large. A noter qu'aucune demande pour 2020 émanant d'un couple nous a été adressée.



Le taux d'occupation pour cette année reste élevé. Les résidents accueillis dans ce dispositif y trouvent des bénéfices, notamment une assise sociale, et s'engagent ainsi dans des séjours relativement longs permettant d'aborder le projet de soin et d'insertion, plus sereinement.

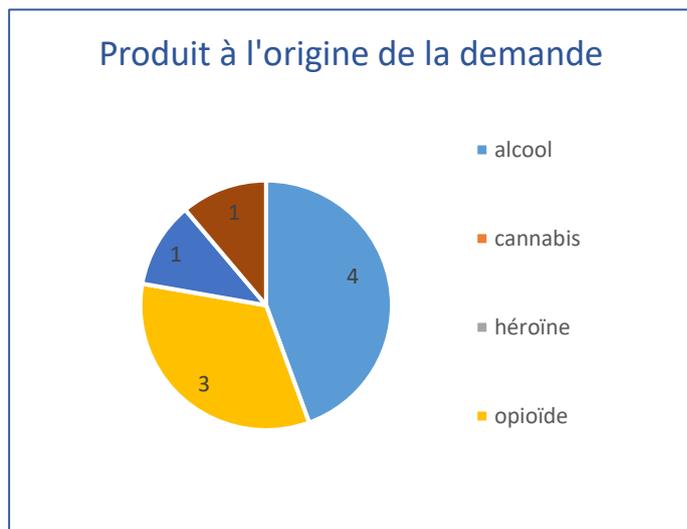
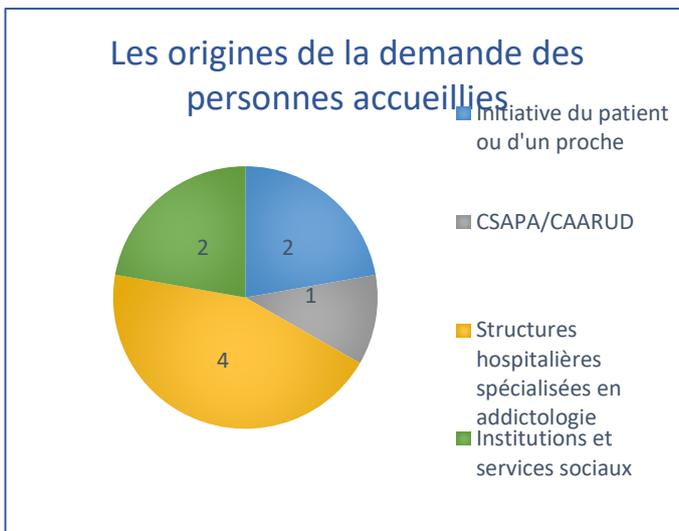


Les demandes provenant des structures sociales et médicosociales ainsi que les demandes venant directement des parents correspondent souvent à une première demande de soin en addictologie. Celles-ci sont davantage motivées par un risque de placement d'enfant.

En revanche, les familles orientées par les structures hospitalières expriment des demandes de suite de soins pour les femmes enceintes suivies en ambulatoire ou en hospitalisation via l'Elsa Périnatalité ou bien pour les familles ayant doré et déjà engagé des soins résidentiels en CSSRA.

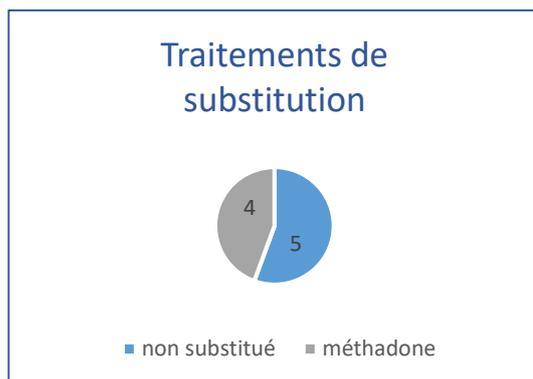
En tous les cas, les liens de causes à effet entre le soin et les enjeux liés à la protection de l'enfance sont au cœur des demandes qui nous sont adressées.

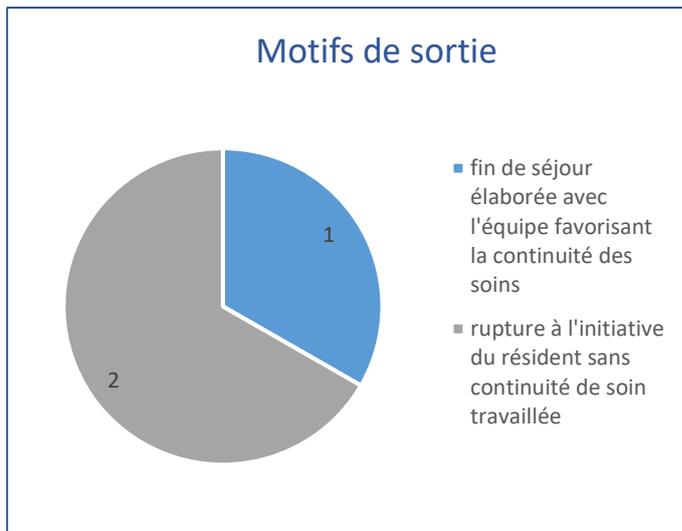
Nous pouvons noter l'importance des orientations à partir de structures hospitalières spécialisées en addictologie et le faible pourcentage d'orientations à partir de Csapa ou Caarud, en tout cas en 1ere intention. Une des hypothèses de compréhension que nous pouvons formuler est la nécessité, pour les futurs résidents, d'avoir en amont des ATR, un parcours de soin déjà structuré. Les dispositifs des ATR ne pouvant être abordé comme une structure « d'urgence ».



Pour les familles accompagnées en 2020, l'alcool reste le produit le plus problématique. Cette donnée est confirmée au niveau national sur l'ensemble du dispositif de soin en addictologie. A noter un point inquiétant relevé par l'équipe, autour de l'attrait croissant pour notre public, et notamment féminin, des consommations d'opiacés (Tramadol ©, Fentanyl ©). Il nous semble très important de rester extrêmement vigilant sur ces conduites addictives, socialement plus admises que d'autres, avec des produits facilement accessibles mais qui peuvent s'avérer délétères au niveau de la santé,

comme le démontre « la crise des opioïdes aux Etats-Unis », depuis 2015, 50 000 personnes par an trouvent la mort.





Nous avons accueilli une majorité de personnes provenant d'hébergements provisoires, dans un climat difficile, auprès d'amis ou de la famille avec impossibilité d'y rester ou d'y retourner. Parmi elles, les deux plus jeunes personnes (moins de 30 ans) n'ayant jamais vécu en autonomie, avaient pour projet annexe au soin de faire l'expérience d'une mise en situation locative afin de préparer un logement indépendant. Une autre personne a fait le choix de résilier son bail lors de son séjour en CSSRA, 3 mois avant d'intégrer un ATR. Elle a pris cette décision dans une logique thérapeutique puisqu'il s'agissait pour elle de marquer un

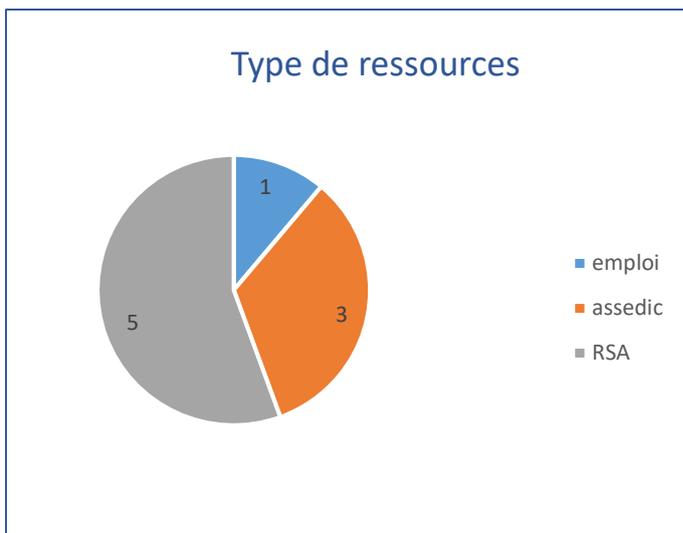
tournant par rapport à sa vie d'avant. Par ailleurs, deux couples ont fait l'objet d'une mesure d'expulsion pour impayés de loyer avant d'arriver en ATR. Un des logements était insalubre et l'autre a été rendue à la suite de l'incarcération du père qui était seul locataire en titre alors que la mère était en milieu de grossesse. Nous avons également accueilli un couple vivant sous tente en début de grossesse et sans perspective d'hébergement leur permettant de ne pas se séparer de leurs animaux.

De manière générale, toutes les personnes ont effectué parallèlement à la demande d'accueil en ATR, des demandes d'accueil en centre d'hébergements de stabilisation, d'insertion ou en foyer maternel. Ces demandes ont échoué ou ont été déclinées au motif que les couples ou bien les animaux n'y étaient pas admis mais aussi parce que la prise en charge dans ces structures ne pouvait pas proposer des soins aussi conséquents qu'en CSAPA résidentiel.

Il est à noter que sur les 9 résidents des ATR de 2020, locataires comme hébergées, aucun n'était en situation d'habitat favorable aux soins avant de venir. En effet, les soins ambulatoires semblaient difficilement tenables compte-tenu de leur situation sociale, de santé ainsi que vis-à-vis de la justice concernant l'enfant. Il semblait nécessaire pour ces familles de quitter le lieu de vie habituel en rejoignant des soins résidentiels pour permettre que quelque chose de différent ou de possible advienne.

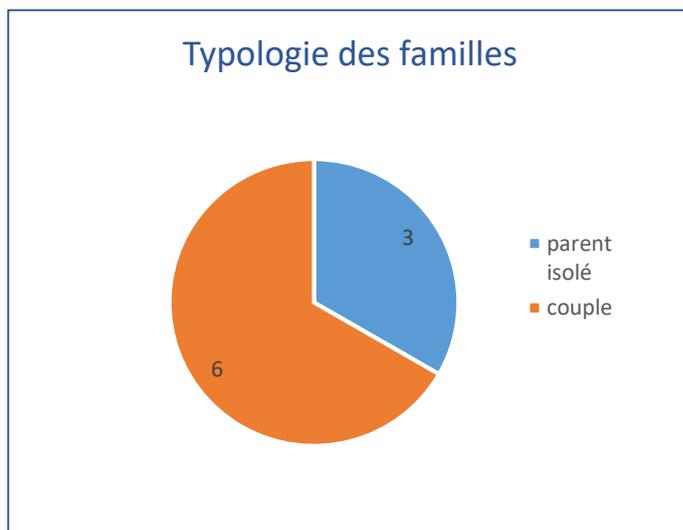
L'intérêt de la mise à disposition de l'appartement thérapeutique résonne souvent de prime abord, dans le discours des personnes en demande, comme l'appartement qui « sauve » étant pris dans une urgence de quitter les lieux pour diverses raisons (avant expulsion, avant audience, avant sortie d'hospitalisation, situation familiale intenable, contexte de rue, grossesse proche du terme, etc.). Nous veillons, lors de nos entretiens de préadmission à préciser les missions de ce dispositif afin de s'assurer que celles-ci correspondent aux besoins exprimés. L'appartement thérapeutique étant, certes un moyen, mais avant tout un espace de soin au sein duquel le résident va expérimenter des situations auxquelles il n'a peut-être pas été confrontés jusque-là (la solitude, la nécessité de s'organiser dans sa vie quotidienne, etc.).

Aucun accompagnement n'a pris fin à l'initiative de l'équipe en 2020. Lors du premier confinement, une famille a choisi de quitter le dispositif ATR, n'adhérant plus à l'accompagnement proposé. Il se trouve que cette famille vivait simultanément et en son sein même un ensemble d'évènements faisant rupture. Un relais ambulatoire leur a été proposé et a pu être mis en place pour un des deux parents. Par ailleurs, une famille monoparentale a été jusqu'au bout de son séjour avec un projet élaboré favorisant la continuité de ses soins. Elle a pu bénéficier d'un logement HLM sur le quartier de la Cité de l'III, privilégiant ainsi les repères pour l'enfant accueillie en crèche depuis un an. Les soins du parent ont pu se poursuivre en ambulatoire via les réseaux de Micro-Structure et ceux de l'enfant en PMI. L'accompagnement socio-éducatif du Conseil Départemental a été prolongé pour la suite de cette réinstallation et la bascule a été envers le centre médico-social de proximité faite en cas de besoin ponctuel.

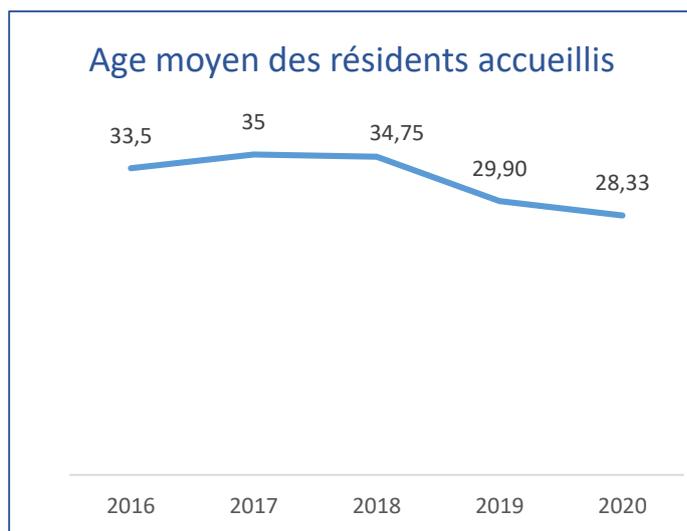


Les personnes accueillies en ATR sont majoritairement éloignées de l'emploi du fait de leur problématique de santé nécessitant de prioriser les soins (un des parents était notamment en arrêt maladie longue durée). Sur les 5 personnes au RSA, les 2 plus jeunes (moins de 30 ans) n'ont jamais travaillé de leur vie. L'activité professionnelle peut être un support important au maintien des soins puisqu'elle contribue à la réalisation de soi, permet de trouver une place, d'occuper son temps autrement et de sécuriser les finances, la question budgétaire étant souvent

anxiogène. Cela dit, entre projet et réalisation, nous pouvons constater que les parents des ATR passent par différentes phases pouvant compromettre cette trajectoire : craintes de ne pas ou de ne plus être à la hauteur, angoisses de séparation d'avec l'enfant lié à un mode de garde, difficulté à trouver un métier et un poste adapté aux aptitudes professionnelles et aux conditions de la vie de famille. Souvent se pose la question du « moment ou pas ? » de travailler ou de faire une formation selon l'ambiance familiale, l'avancée dans les soins etc. A noter que dans les diverses tentatives de demande de rendez-vous auprès de Pole Emploi et dans le contexte COVID, seulement 3 personnes ont pu bénéficier d'un entretien téléphonique sur l'année. Toutes les familles présentes en ATR en 2020 avaient un projet professionnel. Les projets de formation sont restés à l'état de discussion ou de prise de renseignement mais n'ont pas abouti. Un résident a postulé en entreprise d'insertion mais n'a pas pu continuer à faire vivre sa demande, trop en prise avec ses tourments. Deux résidentes ont pris attache avec le Pole Insertion sur le quartier mais les confinements ont suspendu les accompagnements et la concrétisation qui en était attendue. Un seul parent a pu travailler de façon continue par le biais de l'Intérim. Sa mobilisation était en grande partie induite par une obligation de travail prononcée par le Juge d'Application des Peines. Deux personnes auraient pu relever d'une évaluation MDPH mais leur difficulté à être régulières dans l'accompagnement n'ont pas permis d'initier cette demande.



En 2020 dans les appartements thérapeutiques ont été accueillis autant de couples que de parents isolés (exclusivement des femmes). Chacun des 3 couples ainsi qu'1 parent isolé ont réalisé leur séjour de soin avec un enfant de moins de 3 ans. Les 2 autres parents isolés ont intégré seuls le dispositif. C'est la nouveauté de cette année 2020 aux ATR ! En effet, l'association a étendu son offre de soin auprès des parents (seuls ou en couple) ne résidant pas avec leurs enfants car leurs situations ont fait l'objet d'une mesure de placement judiciaire ou administratif.



Sur ce graphique nous observons un âge moyen des résidents se situant autour de 28 ans en 2020. Cette année-là, 2 couples sur 3 et 2 parents isolés sur 3 résidaient en ATR avec leur 1<sup>er</sup> enfant.

Dans la région GRAND EST, le dispositif ATR est l'unique structure proposant aux familles : soins en addictologie, soutien à la parentalité et aide à la réinsertion.

L'équipe pluridisciplinaire des ATR a mis en exergue une spécificité de cette nouvelle prise en charge des parents isolés : lorsque le parent intègre seul le dispositif, il expérimente à la fois le vide provoqué par l'absence (ou diminution) du produit et l'absence physique de l'enfant. Face à cette double vacuité, l'enjeu pour l'équipe est de contribuer à faire exister virtuellement l'enfant absent physiquement auprès du parent, et ainsi de continuer à lui assurer une présence pérenne dans le psychisme de celui-ci.

Un sentiment de solitude particulièrement prégnant est observé lorsqu'il s'agit de femmes seules. Elles assument en plus de l'absence du père de l'enfant, un réseau amical et parental souvent réduit voire inexistant. Elles sont notablement démunies dans leur parcours de soins. Le qualificatif « parent isolé » du graphique désigne bien ici l'ampleur de la problématique pour elles et du défi pour l'équipe.

Pour toutes ces familles accompagnées, les professionnels des ATR poursuivent le travail en réseau avec de nombreux partenaires médico-sociaux et éducatifs. De nouvelles collaborations voient le jour actuellement avec les structures accueillant les enfants en mesure de placement. Il s'agit bien dans le cadre de ce partenariat, au-delà des carences, d'œuvrer au maintien du lien entre l'enfant et ses parents. En effet, ces derniers, malgré l'absence de leur enfant, n'en restent pas moins mère et père avec tout ce que cela implique de droits et de devoirs.

Une particularité du dispositif ATR est l'accueil de familles possédants ou non des animaux de compagnie. En 2020, 2 couples sur 3 et 1 parent isolé sur 3 disposaient au moins d'un animal de compagnie. Dans la plupart des cas, la cohabitation est très positive, l'animal représentant incontestablement une source supplémentaire et efficace de stimulation pour les enfants.

Pour une famille, cependant, la présence des animaux a généré davantage de difficultés. Dans cette situation particulière, un accompagnement conjoint équipe ATR et PMI, a permis progressivement à l'enfant de se faire une place dans l'espace de vie commun qui avait été totalement envahi par les animaux. Lors de chaque visite, quasi systématiquement, un rappel des règles sanitaires et de la responsabilité parentale était assuré par les professionnels.

L'année 2020 a été aussi impactée par 2 confinements. Lors du 1<sup>er</sup>, les professionnels de l'équipe ont gardé le lien avec les familles par le biais d'entretiens téléphoniques réguliers, et lors du second confinement, l'accompagnement a pu être poursuivi par une présence effective sur le terrain. Le dispositif accueille des personnes déjà en grande fragilité. Les périodes de confinement ont pu amplifier

et multiplier les difficultés notamment sous forme de crises et violences conjugales pour certains couples, reprise de consommation de produits pour d'autres. Bien que ces types de situations soient régulièrement rencontrés tout au long du parcours en ATR, sans aucun doute la promiscuité, le manque de tiers extérieurs et de perspectives ont été préjudiciables.

Durant cette année particulière, l'équipe a renforcé son accompagnement auprès des familles et a accru sa vigilance auprès des enfants en veillant, de différentes manières, à leur nécessaire sécurité à la fois physique et psychique.

Enfin pour les mois à venir, une réflexion pourrait être menée autour de pistes susceptibles de développer l'inventivité et la créativité des familles en espérant favoriser ainsi une diversification de leurs modes d'expression.

## **La créativité :**

« A l'heure des protocoles standardisés et des restrictions en tous genres, l'inventivité s'impose comme une arme face à l'illusion dangereuse d'une solution valable pour tous, lorsque nous accompagnons des personnes aux trajectoires toujours singulières. C'est dans cette optique, mais aussi à partir des expériences antérieures et de la spécificité des demandes d'admission reçues, que nous avons réfléchi à étoffer les modalités d'accueil aux ATR. Décision fut ainsi prise d'étendre les critères d'âge des enfants de 0 à 3 ans jusqu'à 6 ans et de permettre au(x) parent(s) dont l'enfant est placé par les services de l'Aide Sociale à l'Enfance, de pouvoir également prétendre à l'admission au sein du dispositif. De même, puisque la question des soins en addictologie est mouvante et parfois discontinuée, nous avons fait le pari d'accueillir deux futurs parents en situation de grande précarité, pour lesquels l'inscription dans une démarche de soins était encore fragile. La configuration des familles accompagnées s'en est ainsi trouvée diversifiée et nous a confronté à de nouvelles questions.

L'année 2020 fut déconcertante à différents niveaux, tant pour l'équipe que pour les familles accueillies aux appartements thérapeutiques. Difficile d'y revenir sans avoir à l'esprit le poids de la pandémie, qui inévitablement a imprégné et impacté nos pratiques et le public accompagné. Pour certain(e)s, l'injonction de « se confiner » et le climat anxigène associé semble avoir eu un effet catalyseur de difficultés déjà latentes (irritabilité dans l'interaction avec leur enfant, manifestations d'angoisse à l'idée de sortir de chez soi, majoration des violences conjugales et/ou du recours à l'usage de produits psychoactifs,...). Nous avons par ailleurs appris cette année le décès d'une jeune mère en situation d'isolement qui, ayant intégré les ATR avec l'envie de poursuivre sa démarche de soins pour pouvoir s'occuper de son fils placé en pouponnière, n'a pas pu aller au bout de ce projet. Toute l'équipe a inévitablement été peinée par cette nouvelle.

A partir de ce qu'ils et elles traversent et éprouvent durant leur séjour aux ATR, nous donnons à voir et à entendre durant les entretiens avec chaque professionnel(le), dans l'intimité d'un bureau ou le quotidien du « domicile », se dessinent les contours du lien – parfois fragile - qui s'établit entre ces familles, l'équipe et les partenaires associés. A plusieurs, cette parole confiée et transmise participe à la construction d'une étape, qui s'ajuste et s'affine dans le respect de leur temporalité. Celle-ci, nous en faisons le pari, produit des effets. Ces effets ne sont pas toujours ceux escomptés ou fantasmés, mais des billes peut-être, des garde-fous parfois, qui éventuellement mûrissent et aurons représenté un chapitre dans le cheminement de ces familles dont les trajectoires de vie sont souvent pétries de ruptures ou d'épreuves douloureuses. C'est ici je crois que s'esquisse ou plutôt, se hisse, la potentialité créatrice de nos pratiques dans le champ médico-social. Cette « partition à plusieurs » ne va pas sans un perpétuel travail, du côté de l'équipe, sur ce que ces rencontres convoquent de nos identifications, représentations et attentes propres.

Ces nouvelles configurations familiales ont confirmé la nécessité de poursuivre ou d'étoffer le maillage partenarial tissé autour du public accueilli, notamment avec les services de l'aide sociale à l'enfance et les acteurs de proximité. Ceci afin de permettre, en réponse à une demande parfois précaire, d'enrichir l'offre de soins proposée afin qu'ils et elles puissent se saisir de l'étayage dont ils pourraient avoir besoin. »

Delphine Schelcher

Mars 2020 : Déguisements et bonne humeur pour fêter Carnaval !



Mai 2020 : Retrouvailles post-confinement entre les familles



Temps de rencontre des familles autour d'un petit déjeuner, un joli matin de septembre 2020 au jardin du Centre Thérapeutique Résidentiel



## 3 Le partenariat

### 3.1.1 Le partenariat du CSAPA

Partenariats du CSAPA formalisés par une convention	Objet de la convention
CSSRA de Marienbronn, ELSA, CIRDD	Echange de compétences entre professionnels du réseau d'addictologie pour l'amélioration de la prise en charge des usagers
Centre hospitalier spécialisé d'Erstein	Sevrages au CH d'Erstein Orientation de patients du CH vers le CSAPA
EPSAN	Consultations psychiATRiques au CAS Sevrages à l'EPSAN
CSAPA Ithaque	Consultations avancées en CHRS pour femmes Formations en addictologie Echange et analyse des pratiques sur la réduction des risques
Hôpitaux ayant un CSAPA : Saverne, Sélestat/ Obernai Haguenau, Wissembourg, HUS	Orientations vers un sevrage Orientations par les centres hospitaliers vers le CSAPA (résidentiel et ambulatoire)
Hôpitaux universitaires de Strasbourg	Mise à disposition Fibroscan et dépistage de fibroses
ARSEA - GALA	Mise à disposition d'appartements relais pour les personnes accompagnées au CSAPA Mise à disposition de deux appartements coordination thérapeutique dédiés pour les personnes cumulant addictions et comorbidités psychiATRiques Soutien et accompagnement de situations individuelles de personnes hébergées ou logées, présentant une addiction Transformation des représentations respectives en s'appuyant sur l'analyse de situations (CAS) Mise à disposition de professionnels pour l'animation de groupes de paroles à destination des auteurs de violences intra-familiales
Home Protestant	Consultations avancées en CHRS pour femmes hébergées et interventions auprès des adolescentes

CSSRA de Château Walck, CSSRA de Marienbronn....	Orientations vers une cure Orientations des CSSRA vers le CSAPA
Association Etage	Travail de rue et prévention des risques
Migrations Santé	Mise à disposition de traducteurs au CAS
Banque alimentaire	Fournitures alimentaires au CAS
JEEP	Accueil de la consultation jeunes consommateurs
Centre social et culturel Phare de l'III	Accueil de la consultation jeunes consommateurs et du PAEJ
ASAPISTRA Association Apicole de Strasbourg	Convention « Abeill'en Ville »
Théâtre National de Strasbourg	Atelier et participation éclairée à des spectacles
UCSA Un Chez Soi d'Abord	Orientations des personnes du CSAPA vers un accompagnement spécialisé dans l'hébergement et le soin

Partenariats du CSAPA non formalisés par une convention	Objet du partenariat
Jardins de la montagne verte, Active Alsace, Envie, Meinau services	Orientations vers l'insertion professionnelle et de l'emploi
Service intégré d'accompagnement et d'intégration (SIAO)	Orientations pour un accès à l'hébergement
Association Vilaje	Travail de rue et prévention des risques
Foyer Le Relais	Consultations avancées auprès d'adolescentes
Home protestant Clair foyer EPIDE Foyer du Jeune Homme	Consultations avancées auprès d'adolescent(e)s

ALT est membre de conseils d'administration ou d'associations	<p><b><i>Dans le champ social et de l'hébergement :</i></b> GALA, Etage, AAHJ (association d'accueil et d'hébergement pour les jeunes), Migrations Santé Alsace</p> <p><b><i>Dans les soins :</i></b> SOS Hépatites, Fédération Addictions, RESI, SEPIA</p> <p><b><i>Dans d'autres activités :</i></b> CIRDD (centre d'information et ressources sur les drogues et dépendances), Tôt ou t'art, ANPAEJ (association nationale des points d'accueil et d'écoute jeunes), FEHAP, Fédération addictions</p> <p>FETE (Formation Etude Toxicomanies &amp; addictions Est)</p>
---	--

Cette liste n'est pas exhaustive. Il s'agit là de partenariats réguliers des équipes qui reflètent un travail constant et réitéré pour assurer un accompagnement au plus près des attentes et des besoins repérés chez les personnes accueillies. De nombreux partenariats, plus ponctuels se mettent en place au fil des demandes.

### 3.1.2 Le partenariat des PAEJ

Partenaires	Modalités de partenariat
Maison des adolescents	Convention, mise à disposition de personnel et orientations
Municipalités de Strasbourg, Illkirch, Bischheim et Molsheim Regroupement de communes pour les PAEJ : Duttlenheim, Geispolsheim	Convention et co-financement
Communautés de communes Du Piémont de Barr, du canton d'Erstein, du canton de Villé, de l'Outre forêt, du Pays de Wissembourg, des Portes de Rosheim et du Pays de Sainte Odile, de la Mossig et du Vignoble, de la Vallée de la Bruche, du Ried de Marckolsheim, de l'Alsace bossue	Convention financière et mise à disposition de locaux
Missions locales et Relais-emploi	Convention / Orientations
Centres socio-culturels et M.J.C	Convention / Orientations
Etablissements scolaires	Conventions/ Orientations
Maisons urbaines de santé (Neuhof, Cité de l'III, HautePierre)	Convention / Orientations
EPSAN, pédopsychiatrie	Convention / Orientations
CHS Erstein, pédopsychiatrie	Convention / Orientations

### 3.1.3 Le partenariat avec les centres de formation et les stagiaires accueillis

Nom	Prénom	Fonction
LOTZ	Amélie	Assistante de service social
HERRMANN	Audrey	Assistante de service social
CHELTSOVA	Nadiia	Educatrice spécialisée
LERIVAIN	Gaëlle	Infirmière
RICHERT	Elodie	Assistante administration/gestion
BAJET	Lisse	Assistante de Service Social

## Formation, participation à des colloques et journées de réflexion

Organisme de formation	Intitulé de la formation	Salarié-e-s
UFORCA STRASBOURG	Psychanalyse section clinique : "la psychose ordinaire"	Léa LE DOUJET/Delphine SCHELCHER
ASSOCIATION DES SAUVETEURS SECOURISTES SAUVETEURS DE LA ROBERTSAU	Formations premier secours	EQUIPES CSAPA
FEDERATION ADDICTION	Femmes et addictions	Lélia CALAIS/Lauriane LINCK
APERTURA	Les mémoires du corps	Julie GUIGNARD
INSTITUT DE FORMATION A LA SOPHROLOGIE	Devenir sophrologue formation initiale (titre RNCP)	Anne-Sophie WEBER GRILLE
CABINET BARTHELEMY	Santé et sécurité des salariés dans le secteur sanitaire et social	Mélinda HUBER
CABINET BARTHELEMY	Aménagement des rythmes d'activité des salariés du Secteur Sanitaire et Social	Mélinda HUBER
APERTURA	Familles et mythes contemporains	Julie GUIGNARD
TRANSFORMATION	Activités physiques d'expression-danse	Amandine LALLEMAND
APERTURA	Bisexualité psychique et sexualités contemporaines	Christine FEY/Julie GUIGNARD
FETE	Formation initiale sur les addictions	Saïd EL YAACOUBI/Pierre GOUIN/Cédric HERVE
UFORCA STRASBOURG	Psychanalyse section clinique : "le partenaire et le symptôme"	Mariana OTERO
TRANSFORMATION	La photographie, outil de médiation éducative ou thérapeutique générateur de lien social	Claire BASTIDE BUONONATO
ESEIS	Tuteur/maître d'apprentissage	Philippe MARCHAL/Joël MICHEL
EDIAC FORMATION	Faire face à l'agressivité et à la violence des usagers	Rime DUBOIS
FENAMEF	Médiation parents-adolescents	Sabah BENSAAAD
EDIAC FORMATION	Diplôme d'Etat de Médiateur Familial	Sabah BENSAAAD
ESEIS	D.U. de coordinateur en action sociale ou médico-sociale	Mariana OTERO

## Perspectives 2021 et remerciements

### **Perspectives :**

- Être en veille pour accueillir, soutenir, accompagner au mieux les personnes qui s'adressent aux services et aux professionnels de l'association, en leur offrant un service de qualité : alliant un accueil professionnel et bienveillant, une écoute attentive et singulière, l'engagement de la parole donnée, le respect de la demande, des locaux accueillants et entretenus, et des activités diverses et adaptées.
- De concrétiser la mise en place d'une offre de médiation familiale au pôle ambulatoire.
- Poursuivre les réflexions engagées avec les équipes et les administrateurs sur différentes thématiques : celle du collectif et plus précisément sur l'appropriation, l'incarnation, et la défense des valeurs, de la culture et de l'histoire de l'association avec pour objectif la rédaction d'une charte, celle de l'éco responsabilité au travail et enfin celle ayant pour finalité l'organisation festive du cinquantenaire de l'association.
- Déployer toute notre énergie afin de maintenir la dynamique du réseau départemental des PAEJ, pour offrir en tous lieux du département la même réponse aux jeunes, aux familles et aux professionnels. Travailler au développement de l'offre en proximité en s'appuyant encore et encore sur la mobilité tout en renforçant les moyens particulièrement fragiles.

### **Remerciements :**

A tous ceux qui œuvrent quotidiennement à rendre un service de qualité aux personnes qui sollicitent les services de l'association : l'équipe du réseau des PAEJ, l'équipe du pôle ambulatoire, l'équipe du pôle résidentiel.

Les chefs de services et coordinatrice, l'équipe administrative, les administrateurs, car tous œuvrent de concert à dynamiser le collectif, à donner le bon tempo, à insuffler et à développer de nouveaux projets, à rendre le quotidien simple, fluide et léger, bref à faire en sorte que l'institution soit vivante et en mouvement.

Et nos partenaires auprès desquels nous intervenons : ARSEA-GALA, USCD, AAHJ, EPIDE, Centre de détention, Centre de semi-liberté, Home protestant, les berges de l'Ain, Vilaje, Etage, et ensemble nous trouvons pour les personnes accompagnées des solutions adaptées.

## Remerciements

**Pour leur soutien financier, ALT remercie ses partenaires :  
du centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (CSAPA)**

L'Agence régionale de santé Alsace et l'Assurance maladie

La Ville de Strasbourg

La MILDECA

Le Conseil départemental du Bas-Rhin

**du réseau départemental des points d'accueil et d'écoute pour les jeunes (PAEJ)**

Direction régionale et départementale de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale

L'Agence régionale de santé Alsace

Le Commissariat général à l'égalité des territoires

Le Conseil départemental du Bas-Rhin

La Caisse d'allocations familiales

La Ville d'Illkirch-Graffenstaden *pour les PAEJ d'Illkirch-Graffenstaden*

La Ville de Strasbourg, le Contrat de Ville *pour les PAEJ  
de la Maison de Santé du Neuhof, de la Cité de l'ill et de HautePierre*

Les Villes de Bischheim et de Schiltigheim, le Contrat de Ville *pour les PAEJ  
de Schiltigheim et de Bischheim*

Les Communes d'Altorf, Ernolsheim sur Bruche, de Duppigheim, Dachstein et Duttlenheim  
*pour le PAEJ de Duttlenheim*

Les Communes de Geispolsheim, Entzheim, Lipsheim et Blaesheim *pour le PAEJ de Geispolsheim*

La Ville de Molsheim *pour le PAEJ de Molsheim*

La Communauté de Communes de la Mossig et du Vignoble *pour le PAEJ de Wasselonne*

La Communauté de Communes du Piémont de Barr *pour les PAEJ de Barr et de Dambach la Ville*

La Communauté de Communes du Canton de Villé *pour le PAEJ de Villé*

La Communauté de Communes du Canton d'Erstein *pour les PAEJ d'Erstein, de Benfeld, de  
Gerstheim et Rhinau*

La Communauté de communes de l'outre forêt *pour le PAEJ De Sultz-sous-Forêts*

La Communauté de communes du Pays de Wissembourg *pour le PAEJ de Wissembourg*

La Communauté de communes des Portes de Rosheim et La communauté de communes  
du Pays de Sainte Odile *pour le PAEJ d'Obernai*

La Communauté de communes du Ried de Marckolsheim *pour le PAEJ de Marckolsheim / Sundhouse*

La Communauté de communes de la Vallée de la Bruche *pour le PAEJ de Schirmeck / La Broque*

La Communauté de communes de l'Alsace Bossue *pour le PAEJ de Sarre-Union*

## Glossaire des abréviations utilisées

AAHJ	Association d'accueil et d'hébergement pour les jeunes
AFIL	Association d'accueil des familles en attente de parloirs
AHI	Accueil hébergement Insertion
ALT	Association de lutte contre la toxicomanie
ANPAEJ	Association nationale des points d'accueil écoute jeunes
ARS	Agence régionale de santé
ARSEA	Association Régionale Spécialisée d'action sociale d'Éducation et d'Animation
ASS	Assistant(e) de service social
ASV	Action sida ville
ATR	Appartement thérapeutique relais
BMS	Bibliothèque municipale de Strasbourg
CAS	Centre d'accueil et de soins
CCN	Convention collective
CD	Centre de détention
CGET	Commissariat général à l'égalité des territoires
CHRS	Centre d'hébergement et de réinsertion sociale
CIDFF	Centre d'information sur les droits des femmes
CIO	Centre d'information et d'orientation
CIRDD	Centre d'information et ressources sur les drogues et dépendances
CLIS	Classe pour l'inclusion scolaire
CMP	Centre médico psychologique
CODELICO	Comité départemental de liaison et de coordination
COREVIH	Comité de coordination de la lutte contre l'infection par le VIH
CPOM	Contrat pluriannuel d'objectifs et de moyens
CSAPA	Centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie
CSC	Centre socio culturel
CSSRA	Centre de soins, de suite et de réadaptation en addictologie
CTR	Centre thérapeutique résidentiel
DDCS	Direction départementale de la cohésion sociale
DRDJSCS	Direction régionale et départementale de la jeunesse et des sports, et de la cohésion sociale
ELSA	Equipe de liaison et de soins en addictologie
EPSAN	Etablissement public de la santé Alsace Nord
ESEIS	Ecole supérieure européenne en intervention sociale
ETP	Equivalent temps plein
GALA	Groupement associatif pour le logement et l'accompagnement
GCSMS	Groupement de coopération sociale et médico-sociale
HUS	Hôpitaux universitaires de Strasbourg
IFSI	Institut de formation en soins infirmiers
ISMM	Institut supérieur social de Mulhouse
MILDECA	Mission interministérielle de lutte contre les drogues et les conduites addictives
OPI	Orientation prévention insertion
PAEJ	Point accueil et écoute jeunes
RDR	Réduction des risques
SELHVA	Service expert de lutte contre les hépatites virales Alsace
SIAO	Système intégré d'accueil et d'information
SPIP	Service pénitentiaire d'insertion et de probation
TSO	Traitement de substitution aux opiacés
UCSA	Un Chez Soi d'Abord
UNISTRA	Université de Strasbourg
URSIEA	Union régionale des structures d'insertion par l'économique d'Alsace